



HAL
open science

Introduction

Marylise Onfray, Pierre Péfau, Alessandro Peinetti

► **To cite this version:**

Marylise Onfray, Pierre Péfau, Alessandro Peinetti. Introduction. Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques, Actes du 29e Congrès préhistorique de France 31 mai-4 juin 2021, Toulouse, Session Dépasser les plans et révéler l'architecture invisible : de l'identification à la restitution des constructions du Néolithique à l'âge du Fer, Société préhistorique française, pp.3-26, 2023. hal-04594300

HAL Id: hal-04594300

<https://hal.science/hal-04594300>

Submitted on 30 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Introduction

Alessandro PEINETTI, Pierre PÉFAU, Marylise ONFRAY

L'étude de l'habitat et de ses composantes demeure un élément incontournable des recherches sur les structures et les dynamiques de changement des sociétés anciennes, depuis la sédentarisation jusqu'à l'apparition des premières formes d'urbanisme. En effet, par sa forme et son organisation, l'habitat documente les manières de vivre et de s'établir dans l'espace (Rapoport, 1969 et 1982 ; Lazzarotti, 2006 ; Bromberger, 2016a). Il est un vecteur d'informations d'ordre culturel, un témoin des pratiques, des traditions, des systèmes de représentation et des systèmes d'articulation d'une communauté avec son environnement physique (Rapoport, 1969 ; Bourdieu, 1970 ; 1972 ; Gallay, 1982 ; Sanders, 1990 ; Cresswell, 1996 ; Hodder et Cessford, 2004 ; Coudart, 2009 ; Hofmann, 2013). Il donne par ailleurs une image du fonctionnement socio-économique, voire politique, de ces communautés (Kent, 1990 ; Rapoport, 1994 ; Coudart, 1998 ; Allison, 1999 ; Tringham 2000 ; Leal *et al.*, 2022).

L'habitat est également un « objet complexe », composé d'espaces aux statuts et aux fonctions spécifiques (Bromberger, 2016b). Il peut être appréhendé à différentes échelles, depuis son organisation au sein du territoire jusqu'à la prise en compte d'unités discrètes : des habitations et leurs annexes fonctionnelles, mais également des espaces bâtis à usage collectif, partagé ou public, des voiries, des ouvrages d'enceinte, des structures réservées aux activités de production (Beeching *et al.*, 2000 ; Beeching, 2009 ; Vaquer et Gandelin, 2014). Dans ce cadre, la reconstitution de l'espace bâti demeure une des préoccupations centrales de l'archéologue qui raisonne à partir de vestiges lacunaires et arasés. Différentes approches sont engagées afin de parvenir à cette reconstitution. D'une part, l'analyse des faits architecturaux se fonde soit sur la caractérisation des plans au sol (trous de poteau, tranchées de fondation, soubassements, etc.) et sur l'articulation des dispositifs architecturaux selon une approche formelle (Coudart, 1998 ; Buchsenschutz 2005 ; Lemerrier et Gilibert, 2006 ; Beeching *et al.*, 2018 ; Saintot *et al.*, 2018), soit sur l'étude des matériaux et de leur assemblage afin d'aborder la question des techniques

constructives (Audouze et Buchsenschutz, 1989 ; Pétrequin, 1991 ; Chazelles-Gazzal, 1997 ; Pillonel, 2007 ; Love, 2012 ; Chazelles, 2016 ; Friesem *et al.*, 2017 ; Knoll *et al.*, 2019 ; Leal *et al.*, 2022 ; Watez *et al.*, 2023). D'autre part, l'approche fonctionnelle porte davantage sur l'organisation spatiale des unités domestiques et des différentes composantes de l'habitat afin de parvenir à une meilleure compréhension des systèmes d'activités et de gestion des espaces (Jallot, 1990 ; Carozza, 2005 ; Besse *et al.*, 2014 ; Burri-Wyser *et al.*, 2015). Ces différentes approches mises en synergie permettent d'aborder la question de la structuration de l'espace bâti et de l'organisation des activités pratiquées en son sein.

1. ARCHITECTURES ET HABITATS DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU FER EN FRANCE : UN BREF ÉTAT DE LA RECHERCHE⁽¹⁾

La reconnaissance et la compréhension des habitats ont très tôt constitué un domaine de recherche dans l'archéologie préhistorique française (Bailloud, 1964 ; Leroi-Gourhan, 1978). Les grands travaux de la vallée de l'Aisne dans les années 1980 ont permis de mettre au jour de nombreux habitats des premières communautés néolithiques du nord de la France, de culture LBK, et cela par l'étude de la répartition des trous de poteau. Les recherches associées ont contribué à en identifier les premières formes, conduisant à proposer un modèle de construction sur poteaux plantés avec l'utilisation du torchis sur clayonnage pour les parois (Bailloud *et al.*, 1982 ; Coudart, 1998). Dans le sud de la France, l'habitat de plein air des phases les plus anciennes du Néolithique a longtemps souffert d'un manque de connaissances, car les contextes connus étaient limités en nombre et les fenêtres de fouille réduites (Giligny et Sénépart, 2018). En revanche, l'habitat en pierres sèches du Néolithique final de l'arrière-pays languedocien a fait l'objet de recherches

fleurissantes depuis l'après-guerre (Louis *et al.*, 1947 ; Arnal *et al.*, 1966 ; Bailloud, 1973 ; Guthertz, 1975 ; Gascò, 1976 ; Guthertz et Jallot, 1989). Les recherches sur les sites palafittiques néolithiques et de l'âge du Bronze jurassien et savoyard ont bénéficié d'une attention particulière dès la naissance de la paléontologie française, au XIX^e siècle (Billaud et Marguet, 1997 et 2005). Puis, les programmes de recherche ambitieux menés sur les palafittes du Néolithique moyen et final des lacs de Chailain et de Clairvaux (Jura) ont marqué un regain d'intérêt pour ces sites en contexte humide (Pétrequin et Pétrequin, 1988).

Des investigations subaquatiques à partir des années 1970 ont également permis de mieux documenter les palafittes de l'âge du Bronze, notamment pour la fin du Bronze final (Billaud et Marguet, 2007). Toutefois, en dehors de ce contexte particulier, l'habitat de l'âge du Bronze a longtemps été méconnu et mal caractérisé (Mordant, 2008 ; Lachenal, 2014 ; Mordant *et al.*, 2018), à l'exception de quelques sites notables tels que Choisy-aubac (Oise ; Blanchet, 1984), ou des habitats corses comportant des architectures mégalithiques et des bâtiments édifiés avec un emploi privilégié de la pierre (Grosjean, 1966 ; Peche-Quilichini, 2011).

Pour l'âge du Fer, les fouilles conduites dans le sud de la France, sur des comptoirs littoraux des VI^e-II^e siècles avant notre ère, tels que Lattes (Hérault) ou l'Île de Martigues (Bouches-du-Rhône), ont longtemps été la principale source d'information sur l'architecture et l'organisation spatiale des habitats, grâce à la conservation remarquable de ces sites et de leurs séquences stratigraphiques (Chausserie-Laprée *et al.* 1984 ; Chausserie-Laprée et Nin, 1990 ; Py, 1990 ; Chazelles-Gazzal, 1997). Dans ce cadre, l'étude des édifices aux murs porteurs en brique crue ou en bauge, parfois pourvus de soubassements en pierre, mais également des aménagements internes de ces bâtiments, constitue un point de départ essentiel pour le développement des recherches sur la construction en terre en France pour les périodes pré- et protohistoriques. Hors de l'arc méditerranéen, en contexte continental, ce sont les bâtiments sur poteaux plantés du premier et du second âge du Fer qui ont attiré l'attention des archéologues français. Longtemps à l'écart des travaux précurseurs d'Europe du Nord de la fin du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle, il faut attendre les premiers décapages extensifs dans les années 1960, dans des gravières de la basse vallée de la Seine, et dans les années 1970, dans la vallée de l'Aisne (Mordant D., 1992 ; Collis, 2013), pour voir le développement des recherches sur les charpentes en bois. À partir des années 1980, les travaux d'O. Buchsenschutz dans la France centrale et septentrionale ont permis de rattraper le retard conceptuel de l'archéologie française grâce à l'intégration et la diffusion des travaux d'A. Zippelius (1953, 1954 et 1955) et de la recherche allemande, ainsi que par la direction et la compilation de nombreuses études architecturales (Audouze et Buchsenschutz, 1988 et 1989).

Le développement de l'archéologie de sauvetage puis préventive a concouru à multiplier les découvertes et à affiner nos connaissances sur la forme et l'évolution

des plans des bâtiments, et cela pour toutes les périodes considérées. C'est en particulier le cas pour les habitats du Néolithique ancien du nord de la France (Bostyn, 2003 ; Lanchon et Bostyn, 2013 ; Billard *et al.*, 2014). Parmi les grandes avancées, on peut compter les fouilles extensives des sols d'occupation et des traces de bâtiments de plan ovale datés du Néolithique ancien dans le Midi méditerranéen, comme au Mas de Vignoles X, à Nîmes (Gard ; Perrin, 2008), qui font écho aux structures fouillées par l'archéologie programmée à l'image de celle du Baratin (Vaucluse ; Sénépart, 2018). Pour le Néolithique moyen, la multiplication des découvertes de sites ouverts ou de sites à enceintes fossoyées sur une grande partie du territoire français a été accompagnée de la constitution d'un corpus élargi de plans de bâtiments sur poteaux porteurs d'une grande variabilité morphologique. Cette diversité comprend les plans rectangulaires ou à abside en contexte méridional et ceux de forme rectangulaire ou circulaire dans le centre-ouest et le nord de la France (Agogué *et al.*, 2007 ; Billard *et al.*, 2018 ; Hamon *et al.*, 2018). L'ouverture de larges fenêtres de fouille et l'apport de la photographie aérienne ont également conduit à l'identification des bâtiments monumentaux à ossature de bois du Néolithique récent-final (Tinévez, 2004 ; Burnez, 2010 ; Praud, 2012 ; Praud, 2015 ; Fouéré *et al.*, 2018). D'autres contextes sont plus difficiles à interpréter sur le plan architectural et fonctionnel, à l'image des sites arasés comportant des concentrations et des regroupements de fosses que l'on peut rencontrer, par exemple, au Néolithique moyen et final en Languedoc, en Provence ou dans la vallée du Rhône (Gilbert et Jallot 2006 ; Gilbert 2009 ; Beeching *et al.*, 2010 ; Jallot 2011 ; Jallot et Sénépart, 2014 ; Sendra *et al.*, 2018) ou des sites à réseau de fossés fontbuxiens du Néolithique final 3 (Jallot et Sénépart, 2014 ; Jallot *et al.*, 2018 ; Sendra *et al.*, 2019).

En 1998, la découverte sur le site du Néolithique moyen de Jacques-Cœur (Montpellier, Hérault) d'un tronçon de mur en terre crue, édifié par empilement de pains de terre à l'état humide, apporte une impulsion fondamentale pour la reconnaissance d'architectures néolithiques en terre massive (Jallot *et al.*, 2000). L'identification de nouveaux vestiges architecturaux néolithiques en terre ne s'est pas fait attendre et les techniques constructives en terre massive sont maintenant documentées depuis la façade méditerranéenne jusqu'à la Bretagne pour toutes les périodes du Néolithique (Jallot, 2003 ; Chazelles, 2007 ; Laporte *et al.*, 2015 ; Sénépart *et al.*, 2015 et 2018a ; Coussot *et al.*, 2019). Parallèlement aux premières investigations sur la construction en terre crue néolithique, les fouilles conduites en 1996 sur le site de Laprade à Lamotte-du-Rhône (Vaucluse), dans le cadre des travaux d'aménagement du TGV méditerranéen, ont permis de documenter, grâce à la mise en place d'une stratégie de fouille fondée sur la reconnaissance des ethnofaciès sédimentaires et de leur répartition spatiale, des architectures en bauge fortement arasées datant du Bronze final IIB (Billaud, 1999 et 2005). Il est l'un des rares sites de la période, avec celui de Traversant, à Mailhac (Aude ; Gailledrat *et al.*, 2007) permettant d'identifier clairement de tels vestiges.

En effet, au-delà des constructions en pierre bretonnes et corses, l'état actuel des connaissances sur l'architecture de l'âge du Bronze témoigne plutôt d'une prédominance des constructions à ossature en bois, comportant une association entre bois et terre de garnissage dans l'édification du bâti. L'aménagement des sites est principalement matérialisé par des structures en creux (fosses, trous de poteau) et les sols d'occupation associés sont rarement préservés ou, dans les meilleurs des cas, sont lacunaires. Ces caractères compliquent la perception de l'espace bâti tout au long de l'âge du Bronze. Les architectures de l'âge du Bronze ancien, connues en particulier en Alsace, en Lorraine et en Bourgogne, se composent de plusieurs files de poteaux plantés formant des bâtiments atteignant parfois plusieurs dizaines de mètres de longueur. Les plans au sol adoptent fréquemment des formes trapézoïdales ou naviformes, avec ou sans abside, qui semblent s'inscrire dans des traditions néolithiques et nord européennes (Blouet *et al.*, 1992 ; Ducreux et Gaston, 2018 ; Michler *et al.*, 2018). Il semble que les superficies des bâtiments tendent à se réduire en progressant dans l'âge du Bronze, témoignant peut-être d'une séparation de l'espace domestique et des bâtiments réservés aux animaux. On note également une généralisation progressive des bâtiments rectangulaires. Toutefois, il faut signaler la mise en œuvre d'édifices de plan circulaire dans le nord de la France, en Bretagne et en Normandie, en particulier au Bronze moyen-final, qui pourrait révéler l'étroitesse des relations avec les îles britanniques où ce type de bâtiment est commun (Marcigny, 2017 ; Mordant *et al.*, 2018). Les fouilles préventives de Lyon-boulevard périphérique nord (Rhône) ont été décisives pour la connaissance des architectures d'habitat de l'âge du Bronze dans la vallée du Rhône. Elles ont permis de différencier une série de niveaux d'occupation du Bronze ancien et final associés à des ensembles architecturaux formés de bâtiments rectangulaires sur poteaux plantés et de structures annexes (Jacquet, 1998 ; Vital *et al.*, 2007 ; Vital, 2008). Les fouilles extensives menées sur quelques habitats de hauteur, telles les fouilles programmées de Corent (Puy-de-Dôme), mettent également en évidence des agglomérations plus denses, associant de nombreuses structures sur poteaux plantés (Milcent *et al.*, 2014). Dans le Midi, les bâtiments des sites perchés ou fortifiés et ceux installés en milieu humide demeurent peu caractérisés. Les fouilles préventives conduites dans le secteur de la plaine de Saint-Maximin (Var) donnent une bonne image des formes d'habitat de l'âge du Bronze ancien pour les régions méridionales. Dans ce contexte, une série de fouilles préventives extensives a mis en évidence des occupations rurales à trame lâche, associant des bâtiments rectangulaires à ossature en bois, souvent avec abside, avec des fosses-silos et des structures annexes (Lachenal 2014).

L'étude de l'architecture sur poteaux plantés de l'âge du Fer devient une thématique incontournable de l'analyse des sociétés protohistoriques en France. Les charpentes semblent ainsi prédominantes en contexte non méditerranéen, même si un biais d'identification des constructions en terre (adobe et bauge) masque certainement un

spectre architectural plus diversifié. La diversification des approches méthodologiques et des vestiges considérés (bois conservé, terre à bâtir, liaisons métalliques, etc.) a engendré jusqu'à nos jours une multiplication des données, des études architecturales, des approches régionales et un renouveau de la conception des constructions des derniers siècles avant notre ère (Buchenschutz et Mordant, 2005 ; Villard-Le Tiec, 2018). De nouveaux axes de recherche ont alors émergé et restent encore à explorer. Les travaux de P. Maguer ont considérablement enrichi notre vision des constructions sur poteaux plantés, mettant au centre des réflexions l'architecture à module porteur et « à paroi rejetée » (Maguer et Robert, 2013) dont la forme originelle fait l'objet de nombreux débats (Fichtl, 2017). L'identification de constructions à poteaux inclinés (Laurelut *et al.*, 2007 ; Robert et Holzem, 2012) et d'architectures monumentales (Barral *et al.*, 2018 ; Fichtl, 2018) fait également partie de ces réflexions pionnières.

Si la multiplication des interventions et l'observation de fenêtres larges sur le territoire ont permis des avancées notables quant à la compréhension de l'habitat et la caractérisation de ses architectures, la constitution de réseaux scientifiques a amplifié les effets positifs des mises en perspective des résultats issus de l'archéologie programmée et préventive. Ces réseaux puisent leurs sources dans les travaux et rencontres promus par les UMR et le tissu associatif (par exemple Internéo, RMPR, APRAB, AFEAF, Réseau Terre, etc.). Ces dynamiques s'appuient également sur des projets collectifs de recherche, tels que le PCR *L'habitat de l'âge du Bronze à La Tène ancienne en Hauts-de-France – HABATA* qui a permis de rassembler et de formaliser les données concernant l'espace bâti aux âges des Métaux dans le nord de la France (Leroy-Langelin et Lorin, 2019). D'autres enquêtes menées à l'échelle nationale ou macrorégionale ont donné lieu à des synthèses qui intègrent efficacement les faits architecturaux dans des réflexions sur l'occupation du sol et la trame de l'habitat à l'échelle du territoire (Malrain *et al.*, 2013 ; Carozza *et al.*, 2017).

Ainsi la question de l'habitat et des architectures pré- et protohistoriques est également devenue le sujet de prédilection de plusieurs colloques et journées d'étude. Parmi les premiers, on peut signaler le colloque de Châteauroux en 1978 sur les structures d'habitat d'Europe tempérée à l'âge du Fer (Buchenschutz, 1981), et la table ronde de Lattes et Aix-en-Provence en 1987 sur la question de la forme des sites dans le sud de la France (D'Anna et Gutherz, 1989). En 1998, le colloque d'Antibes « a permis de faire le point sur les pratiques méthodologiques actuelles d'interprétation de l'habitat en archéologie dans les périodes et des mondes culturels variés, ainsi que de présenter des synthèses synchroniques ou diachroniques et des modèles sociaux » (Braemer *et al.*, 1999, p. 12). L'année suivante, en 1999, la question de la forme de l'habitat dans la France septentrionale est posée lors du 24^e colloque interrégional sur le Néolithique à Orléans (Agogué *et al.*, 2007). Concernant le sud de la France, l'habitat néolithique a fait l'objet de deux ouvrages de référence : le premier dirigé par J. Guilaine et J. Vaquer

(1995), le second correspondant aux actes de la table ronde de Marseille en 2003 (Beeching et Sénépart, 2009). En 2002, à Nancy, le colloque du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) s'est intéressé aux architectures protohistoriques de la fin du Néolithique à l'âge du Fer (Buchsenschutz et Mordant, 2005). Les actes qui en sont issus constituent un jalon essentiel dans les recherches sur l'architecture protohistorique, tant sur le plan de la réflexion méthodologique que par l'ampleur chronologique et la variété des contextes et des faits architecturaux traités. Néanmoins, il faut attendre les deuxièmes rencontres Nord-Sud, à Dijon, en 2015 pour que la communauté des archéologues néolithiciens et bronziens de France et des pays limitrophes se réunisse autour de la question de l'habitat (Lemercier *et al.*, 2018). Plusieurs thèmes ont été abordés à cette occasion, allant de la détection des structures à la reconstitution des architectures et à l'organisation de l'espace d'habitat selon les contextes sociaux et environnementaux ; à cela s'ajoutent plusieurs synthèses régionales. La publication des actes est d'ailleurs accompagnée d'un outil précieux pour les recherches qui touchent à l'architecture. Il s'agit d'un corpus digitalisé de plans d'habitat et de bâtiments du Néolithique et de l'âge du Bronze, choisis parmi les contextes français et des pays voisins les plus représentatifs (Sénépart *et al.*, 2018b). Pour l'âge du Bronze, le séminaire sur les villes, les villages et les campagnes organisé par J. Guilaine au Collège de France comporte également son lot de réflexions autour des architectures et de l'occupation du sol à cette époque, en élargissant le discours vers des horizons géographiques amples qui dépassent le cadre français ou européen (Guilaine, 2008). L'habitat et les architectures de l'âge du Fer ont fait aussi l'objet de manifestations scientifiques récentes. On rappellera, en premier lieu, le colloque de l'AFEAF *Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale*, qui s'est tenu à Rennes en 2016 (Villard-Le Tiec, 2018), ou encore la journée d'étude de l'École du Louvre dédiée en 2017 aux *Formes de l'habitat du premier âge du Fer en Europe de l'Ouest* (C. Marcigny, C. Maitay et V. Roquier coord.).

L'ensemble des colloques cités abordent des problématiques générales liées à l'interprétation de l'habitat et de ses architectures. Ils ont été accompagnés, au cours des années, de rencontres avec des thématiques spécifiques relevant de l'analyse architecturale et des méthodes de construction. La série des cinq *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, bien qu'ouverts à des débats transchronologiques autour des techniques de construction employant la terre crue, a fortement contribué à systématiser et à développer les recherches sur l'architecture en terre, du Néolithique à l'âge du Fer (Chazelles et Klein, 2003 ; Guillaud *et al.*, 2007 ; Chazelles *et al.*, 2011 et 2018 ; Leal *et al.* 2022). Cette approche systématique et transdisciplinaire de la construction en terre a eu un impact qui a dépassé les frontières françaises. Elle a donné lieu, par exemple, à l'élaboration d'un glossaire en plusieurs langues sur les techniques constructives employant la terre comme matériau de construction (Knoll *et al.*, 2019). Elle a également

permis d'élargir les études et les rencontres thématiques⁽²⁾ concernant l'usage de la terre à bâtir dans l'architecture funéraire (Ghesquière *et al.*, 2015 ; Laporte *et al.*, 2018 ; Leal *et al.*, 2018 ; Marticorena *et al.*, 2023a et 2023b). Une journée d'étude sur la terre à bâtir promue par l'APRAB en 2013 a été un autre moteur pour les recherches sur l'utilisation de la terre comme matériau pendant la Protohistoire, notamment avec l'étude des vestiges de torchis et de mobilier en terre crue que les altérations thermiques ont permis de préserver (Issenmann et Nicolas, 2016). Enfin, deux journées d'étude réalisées à Toulouse ont été dédiées aux charpentes protohistoriques et antiques en Grèce, en Italie et en Europe occidentale, en privilégiant les approches structurelles (Lamouille *et al.*, 2019).

2. ABSENCES ET LACUNES DANS L'APPRÉCIATION DES ARCHITECTURES : DIFFÉRENTS DEGRÉS D'INVISIBILITÉ

Malgré d'importantes avancées méthodologiques et un accroissement de nos connaissances sur l'architecture pré- et protohistorique, ces dernières restent quasi exclusivement fondées sur des indices limités : la forme des trous de poteau ou des tranchées de fondation ainsi que leur répartition dans l'espace, ou, dans les cas les plus favorables, la présence de soubassements de murs en terre ou en pierre arasés, ou bien des niveaux de démolition. Ces vestiges ne représentent généralement qu'une part minime de la forme originelle des constructions et sont pourtant à l'origine de nombreuses interprétations et restitutions. Certains procédés architecturaux, tels que les structures sur sablières basses, laissent des traces discrètes, difficiles à identifier au cours de la fouille. Lorsque les sols d'occupation sont préservés, il se peut que l'emplacement des bâtiments ou des dispositifs architecturaux peu ancrés, voire posés sur le sol, soit reconnu indirectement, à partir de l'observation d'effets de parois, de concentrations de mobilier ou d'anomalies sédimentaires (Billaud, 1999 ; Guilaine et Demoule, 1986 ; Cavulli, 2008 ; Jallot et Sénépart, 2014 ; Péfau, 2017 ; Onfray, 2019). La dégradation de ces architectures, mais aussi leur démantèlement et les réaménagements successifs au cours de l'occupation, puis les transformations post-abandons (érosion et troncature par des agents naturels ou par les activités humaines ; reprise de la pédogénèse) brouillent le signal archéologique, sans toutefois effacer complètement les traces qui permettent leur reconstitution (Brochier, 1994 et 1999 ; Wattez et Onfray, 2014). Ainsi, dès que l'on cherche à appréhender les élévations des bâtiments, les indices sur lesquels appuyer nos tentatives de restitution deviennent de moins en moins nombreux au fur et à mesure que l'on s'éloigne des fondations. Les hiatus, les lacunes ou encore les absences sont ainsi le lot commun des recherches sur les architectures pré- et protohistoriques. Ces limites amènent généralement les archéologues à se focaliser sur la caractérisation des plans au sol des bâtiments par

l'identification des limites du bâti et la répartition des ancrages au sol. Les études concernant les matériaux de construction et leur assemblage, indispensables à la caractérisation des élévations des édifices, sont rares en raison du manque d'études dédiées et, dans une moindre mesure, de contextes favorables.

Trois types principaux d'invisibilité liés à l'appréciation des faits architecturaux peuvent ainsi être reconnus : l'invisibilité des matériaux, l'invisibilité des gestes, et la difficulté d'identification de certains dispositifs architecturaux, conduisant à leur invisibilisation dans la littérature scientifique. Un quatrième type d'invisibilité peut être lié au mode de diffusion des résultats. En effet, de nombreuses découvertes et observations de détails réalisées sur le terrain demeurent confinées dans la littérature grise et, faute d'ouvrages de synthèse ou de monographies, ne sont pas portées à la connaissance du monde scientifique dans leur intégralité.

Parmi les causes des lacunes documentaires, le premier niveau d'invisibilité touche à la conservation des matériaux. Dans ce cas, les vestiges architecturaux ont disparu, les matériaux se sont dégradés et ne sont donc plus visibles. Cette invisibilité touche en premier lieu les matériaux organiques (bois et autres fibres d'origine végétale ou animale). Si ces éléments dégradés ont pu laisser des traces – sous la forme de structures d'ancrage, mais aussi de traits pédo-sédimentaires spécifiques (par exemple des ferruginisations liées au phénomène de dégradation de la matière organique) ou d'empreintes dans les restes de torchis –, leur morphologie et les spécificités techniques liées à leur fabrication et à leur mise en œuvre demeurent difficiles à apprécier. Les publications scientifiques regorgent par exemple de plans de bâtiments reconstitués à partir d'amas de trous de poteau. Si leur étude apporte de précieuses informations sur la forme générale des bâtiments et sur leur évolution dans le temps, elle ne rend généralement pas compte dans le détail des types de charpentes, des assemblages et, de manière générale, de la forme de l'élévation et de son évolution au fil des réfections. Quand l'usage de la terre crue est attesté, la dégradation ou la démolition d'architectures mettant en œuvre ce matériau de construction conduit à des incertitudes quant à la morphologie des élévations, dès lors que ces matériaux ne sont plus observables en place (voir ci-dessous). De manière générale, la disparition ou la lecture difficile des niveaux d'occupation associés au bâti complique la tâche des archéologues.

L'invisibilité des gestes techniques, intimement liée à celles des matériaux, touche essentiellement l'identification des pratiques se rapportant au travail et à la mise en œuvre de ces derniers, mais aussi à l'organisation du chantier de construction et plus largement à l'identification de réfections et de modifications de l'espace bâti. Toutefois, les gestes liés aux pratiques constructives ont pu laisser des traces tangibles au niveau des fondations, des arases des murs et des matériaux architecturaux identifiés en position secondaire. Ils demandent donc à être documentés par la mise en place de méthodologies adaptées, et ce dès la phase de terrain.

Enfin, l'invisibilité de certains bâtiments ou de certaines techniques est liée aux procédés architecturaux employés qui, ne laissant que peu – voire pas – de vestiges archéologiques, sont souvent difficiles à lire et à détecter. L'exemple le plus caractéristique est fourni par les vestiges d'architectures en terre crue où la base des murs demeure ensevelie sous les matériaux issus de la dégradation de leurs élévations. Les matériaux qui composent la base des murs et les couches de dégradation étant de composition similaire, il faut alors se fier à la structure, à la compaction et aux temps de séchage des matériaux pour parvenir à dégager les dispositifs architecturaux conservés *in situ* (McIntosh, 1974 ; Agorsah, 1985 ; Chazelles et Poupet, 1985 ; Brochier, 1994 ; Goodman-Elgar, 2008 ; Friesem *et al.*, 2014a ; Wattez *et al.*, 2023). Ce même problème touche les comblements des tranchées de fondation des bâtiments, qui peuvent accueillir de la terre à bâtir participant à l'assise des élévations de murs en terre ou à ossature de bois hourdie en terre crue (Gailledrat et Vacheret, 2016 ; Panloupes *et al.*, 2016 ; Sendra *et al.*, 2019 ; voir aussi Chazelles *et al.*, 2021 pour de nombreux exemples datant au Moyen Âge). Dans ces cas de figure, il est donc important de pouvoir distinguer les apports de terre à bâtir des autres types d'accumulations qui peuvent prendre place dans les tranchées comme dans les remblais. Globalement, les problèmes de détection des architectures en terre (hormis celles soumises à une altération thermique) touchent davantage les contextes hors du Midi méditerranéen. Des conditions taphonomiques moins favorables à la détection de ces architectures, pourtant bien connues sur l'ensemble du territoire français pour les époques historiques et modernes, mais aussi l'état d'avancement de la recherche à l'échelle régionale et de la formation universitaire peuvent être à l'origine de ces difficultés.

Concernant plus spécifiquement les charpentes en bois, des travaux récents ont mis en lumière des techniques architecturales difficiles à identifier tout en pointant du doigt l'inertie de certains systèmes interprétatifs. F. Épaud (2019) a ainsi remis en question le modèle dominant des bâtiments à poteaux faitiers pour les édifices à file axiale de trous de poteau. Il a ainsi proposé un modèle plus en accord avec la documentation ethnographique européenne et avec l'approche architectonique en interprétant les poteaux axiaux comme des supports d'étage, couverts par des toitures constituées de chevrons-formant-fermes (Épaud, 2019). De la même manière, les structures sur sablières basses ou les toitures directement posées sur le sol ne laissent que peu de vestiges en contexte arasé, mais elles peuvent laisser des traces discrètes au sol dans les gisements où ces niveaux de sol sont préservés (Brocato et Galluccio, 2001 ; Péfau, 2017). Leur présence peut en effet être déduite à partir d'éléments indirects, et ce malgré la faible conservation du bois, comme des effets de paroi et des traces en négatif peu profondes. La prise en compte de ces vestiges a révélé l'existence de bâtiments en pan de bois au moins dès l'âge du Fer, une technique qui a longtemps été considérée comme une innovation du bassin médi-

terranéen, introduite en Gaule après la conquête romaine (Péfaou, 2017 et 2021 ; fig. 1).

Le manque d'identification de ces éléments architecturaux peut alors entraîner des lacunes documentaires, tant sur la caractérisation du site que sur les formes du bâti, pour une aire géographique ou une période en particulier. Quel que soit l'état de conservation des séquences stratigraphiques et des vestiges du bâti, nous faisons forcément face à des témoignages incomplets qui sont le fruit de modifications résultant de la vie, de l'abandon puis de l'enfouissement des structures architecturales. On ne peut pas mésestimer non plus l'effet des traditions de recherche qui peuvent scléroser la pensée et limiter le potentiel de découvertes. L'adage est bien connu en archéologie : « On ne cherche ce que l'on connaît et on ne trouve que ce que l'on cherche. » La question de la construction en terre massive depuis le Néolithique ou

celle du pan de bois antérieur à l'Antiquité romaine sont, à ce titre, des exemples particulièrement parlants.

3. DE RARES ACCÈS À LA COMPLEXITÉ ET À LA DIVERSITÉ ARCHITECTURALES

Lorsque les restes sont conservés en raison de conditions particulières, c'est un nouveau monde qui s'ouvre aux yeux des archéologues. C'est le cas des sites lacustres, tels que les palafittes néolithiques et de l'âge du Bronze du Jura et des Alpes (Piccoli, 1974 ; Pétrequin, 1983 ; Perini, 1984 ; Pétrequin et Pétrequin, 1988 ; Baioni *et al.*, 2018 et 2021), ou des sites humides de Black Loch, à Myrton (Écosse), et de Must Farm (Cambridgeshire ; Crone *et al.*, 2018 ; Knight *et al.*, 2019).

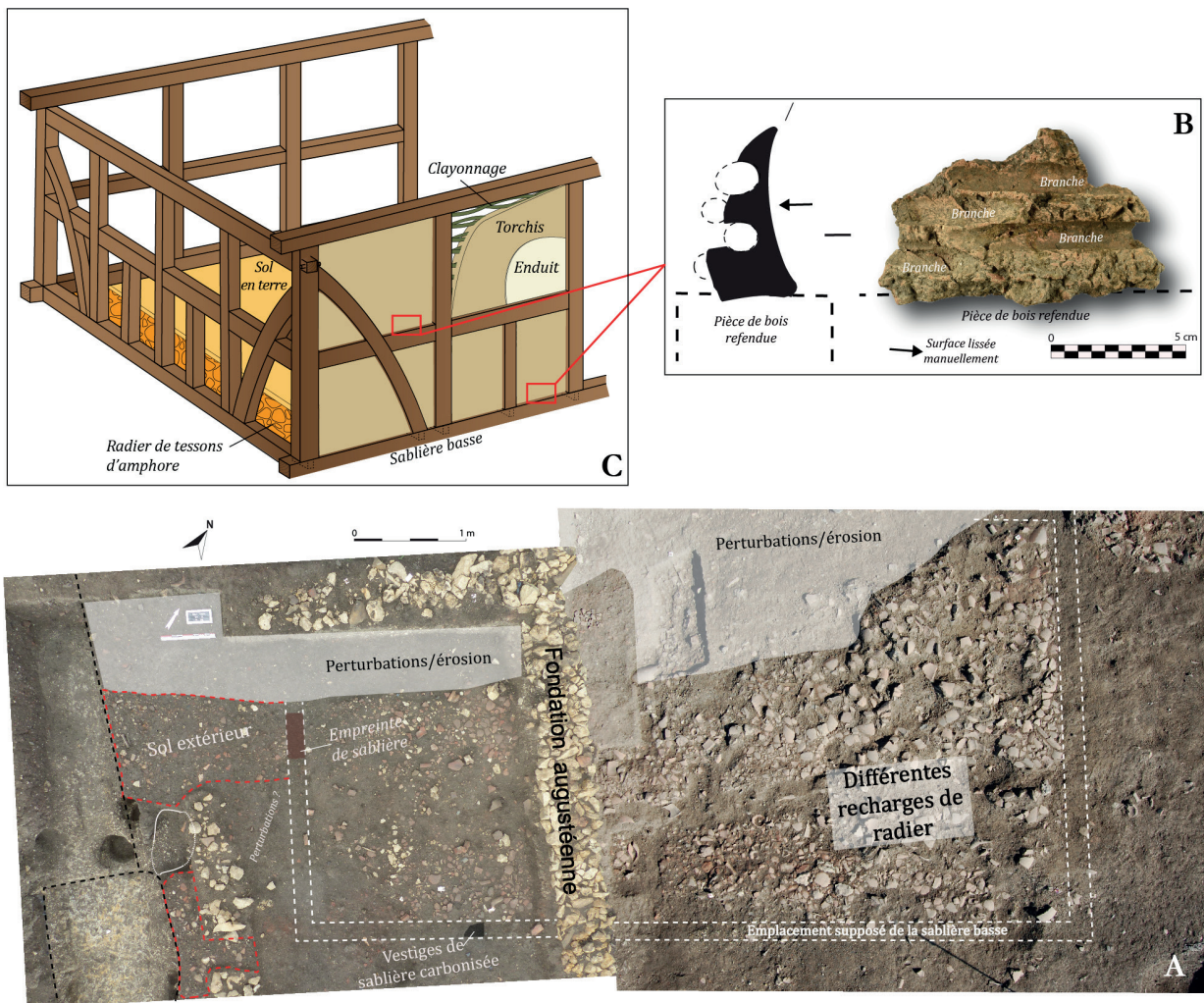


Fig. 1 – Exemple de bâtiment en pan de bois de Roquelaure la Sioutat, daté des II^e et I^{er} siècles avant notre ère : A) photographies aériennes assemblées du radier de tessons d'amphore conservant les traces du cadre de sablières basses (clichés P. Gardes et T. Soubira ; DAO P. Péfaou) ; B) fragment de paroi en torchis sur clayonnage, avec des empreintes de branches et d'une pièce de bois refendue de section importante ; C) Proposition de restitution du bâtiment en pan de bois (cliché et DAO P. Péfaou).

Fig. 1 – Example of a timber-framed building at Roquelaure la Sioutat dating from the 2nd and 1st centuries BC: A) aerial photographs of a floor slab composed of amphora fragments, with sill beam imprints (photos P. Gardes and T. Soubira ; CAD P. Péfaou); B) wattle and daub wall fragment with impressions of branches and a large piece of split wood; C) proposed reconstruction of the timber-framed building (photo and CAD P. Péfaou).

C'est également le cas des vestiges de villages de l'âge du Bronze remarquablement conservés sous les produits pyroclastiques des éruptions du Somma-Vésuve, notamment celui de Croce del Papa, à Nola (Albore Livadie et Vecchio, 2020 ; fig. 2), ou encore du site humide des âges des Métaux de Longola-Poggiomarino, près de Naples (Cicirelli et Albore Livadie, 2012). Dans ces exemples, on découvre la richesse des solutions techniques mises en œuvre pour la construction, en particulier pour les architectures en bois (fig. 3). La diversité et l'ingéniosité des assemblages mobilisés et les modes de façonnage des pièces de bois (Pillonel, 2007), mais aussi certains modes de contreventement insoupçonnés ou sous-représentés dans les synthèses archéologiques – tels que les toitures reposant sur le sol de l'habitat de l'âge du Bronze ancien de Nola – ont ainsi été révélés et ont considérablement enrichi nos connaissances des anciennes techniques de charpente.

De grandes avancées ont également été réalisées ces vingt dernières années concernant la caractérisation des architectures en terre massive, après l'impulsion de la fin des années 1980-1990 avec les études réalisées sur les habitats de l'âge du Fer et d'époque antique du Midi méditerranéen (Chazelles et Poupet, 1984 et 1985 ; Chazelles-Gazzal, 1997 ; Cammas, 2003). Le site néolithique de Lillemer, en Bretagne (Laporte *et al.*, 2015), fournit un bon exemple de détection de ce type d'architectures (fig. 4), suite aux premières découvertes d'architectures néolithiques en bauge dans le sud de la France (Jallot, 2003 ; Watez, 2003 et 2009 ; Sénépart *et al.*, 2015 et 2018a). La prise en compte des restes de terre à bâtir, et notamment des fragments de torchis sur clayonnage cuits lors d'incendies, a permis de mettre en évidence un large éventail de techniques du Néolithique à la fin de l'âge du Fer du fait de développements méthodologiques fondés sur la caractérisation morpho-fonctionnelle et technologique des vestiges (Tasca, 1998 ; Moffa, 2002 ; Chazelles, 2003 ; Duvernay, 2003 ; Onfray, 2012 et 2014 ; Bonnaire, 2014 et 2016 ; Labille *et al.*, 2014 ; Peinetti,



Fig. 2 – Croce del Papa, à Nola (Campanie, Italie) : détail du toit de chaume et des éléments de la charpente de la maison A, datée de l'âge du Bronze ancien (Albore Livadie *et al.* 2020, fig. 29b).

Fig. 2 – Croce del Papa, Nola (Campania, Italy): Detail of the thatched roof and framework elements of House A, dated to the Early Bronze Age (Albore Livadie *et al.*, 2020, fig. 29b).



Fig. 3 – Chalain 3 (Jura, France) : décapage de planchers en bois effondrés sur la couche archéologique ; couche VIII, Horgen, début du 32^e siècle avant notre ère (d'après Corboud et Pétrequin, 2004, fig. 10).

Fig. 3 – Chalain 3 (Jura, France): Removal of collapsed wooden floors on the archaeological layer; layer VIII, Horgen, early 32nd century BC (after Corboud and Pétrequin, 2004, fig. 10).

2014 et 2016a ; Speciale, 2015 ; Di Pascale, 2018 ; Péfau, 2018 ; Peinetti *et al.*, 2018 ; Pastor Quiles, 2022). On peut notamment évoquer l'usage de contreventements obliques, identifiés en négatif dans un fragment de paroi mis au jour dans l'agglomération protohistorique de Roquelaure (Gers), alors que l'on considérait habituellement cette technique comme bien plus tardive (Péfau, 2018 et 2019), mais également les toitures en terre et bois des bâtiments fontbuxiens des garrigues ou des plaines (Chazelles, 2003 ; Di Pascale, 2018). L'intégration d'études micromorphologiques a joué un rôle essentiel, suivie par le développement de l'imagerie 3D appliquée à l'analyse de restes de terre à bâtir pour caractériser la variabilité des chaînes opératoires de la construction en terre du Néolithique à l'âge du Fer en France (Cammass, 2003 et 2018 ; Watez, 2003 et 2009 ; Germain-Vallée *et al.*, 2011 ; Onfray, 2014 et 2023 ; Friesem *et al.*, 2017 ; Watez *et al.*, 2018 et 2023 ; Onfray *et al.*, 2020 ; Peinetti, 2021).

L'ensemble de ces études sur les restes de terre à bâtir, conservant ou non des traces de chauffe, ouvre ainsi la porte à des considérations sur l'économie des matériaux sources employés (sédiments, végétaux et différents types d'ajouts) et des modes de préparation et de mise en œuvre de la terre, ainsi que des éventuelles trames végétales auxquelles la terre est associée. Elles ont aussi pour but de spécifier la nature des différents dispositifs archi-



Fig. 4 – Lillemer (Ille-et-Vilaine, France) : vestiges de bâtis en terre conservés en élévation et piégés sous un talus du Néolithique moyen (cliché L. Laporte).

Fig. 4 – Lillemer (Ille-et-Vilaine, France): Remains of earthen buildings preserved in elevation and enclosed under a Middle Neolithic earth embankment (photo L. Laporte).

tecturaux réalisés en terre ou en bois et terre auxquels les vestiges étudiés appartiennent. Le dialogue entre ces différents aspects donne une meilleure image de l'organisation de l'espace habité et des choix qui sous-tendent son aménagement et son fonctionnement.

D'autres travaux ont également mis l'accent sur le rôle joué par la terre dans la réalisation d'éléments mobiliers ou d'éléments fixes employés dans la sphère domestique et productive au sein des habitats de la Préhistoire récente et de la Protohistoire (Belarte, 2003 ; Nin, 2003 ; Chazelles et Leal, 2018 ; Leal et Jallet, 2018 ; Parisot *et al.*, 2022).

4. L'INTERDISCIPLINARITÉ AU CŒUR DES DÉCOUVERTES

Le développement d'une recherche interdisciplinaire fondée sur l'archéologie, la géoarchéologie et la bioarchéologie a permis ces dernières années de dépasser les plans pour révéler des pans entiers jusqu'ici invisibles de l'architecture, que ce soit pour les sols, les élévations

ou les toitures (Pétrequin et Pétrequin 1988 ; Jallot *et al.*, 2000 ; Bonnaire, 2014 ; Croce *et al.*, 2014 ; Friesem *et al.*, 2014b ; Labille *et al.*, 2014 ; Noël et Onfray 2014 ; Laporte *et al.*, 2015 ; Panloup *et al.* 2016 ; Baioni *et al.*, 2018 ; Peinetti *et al.*, 2018 et 2023 ; Sénépart *et al.*, 2018a ; Watez *et al.*, 2018 ; Onfray, 2019 et 2023 ; Sendra *et al.* 2019 ; Peinetti 2021 ; Bacoup et Taïeb, 2023). En guise d'exemple très récent, on peut citer la fouille du site du 110 avenue Paul-Vaillant-Couturier à Ivry-Sur-Seine, réalisée en 2023 par l'Inrap et le département du Val-de-Marne⁽³⁾. Cette fouille préventive a permis la mise au jour d'un site phasé et architecturé en terre, occupé au Néolithique moyen et présentant des réoccupations à l'époque protohistorique. La fouille fine des structures néolithiques en terre, accompagnée d'une expertise en géoarchéologie et de prospections géophysiques pendant toute la phase de terrain, a permis de mettre au jour les fondations et les arases des murs d'un ensemble de bâtiments construits en pains de terre, associés à des sols construits et présentant des phases de réfection et de réaménagement (fig. 5). La caractérisation des vestiges sera prolongée en post-fouille par la réalisation d'une série d'analyses, dont l'analyse micromorphologique et l'imagerie 3D d'échantillons pré-



Fig. 5 – Site du boulevard Paul-Vaillant-Couturier à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne, France) : aménagement en « briques de terre crue modelées » et trous de poteau, Néolithique moyen (Cerny ; cliché J. Wattez).

Fig. 5 – Site on the Boulevard Paul-Vaillant-Couturier in Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne, France): Landscaping of “modelled mud bricks” and postholes, Middle Neolithic (Cerny; photo J. Wattez).

levés sur ces architectures. Ce travail interdisciplinaire conduit sur le site marque un jalon important pour l'identification d'architectures en terre de la Préhistoire récente dans la région francilienne et plus globalement pour la moitié nord de la France. Ces découvertes font écho aux traces de bâtiments en terre du début de l'âge du Bronze repérées à proximité (avenue Jean-Jaurès) et dont l'étude est en cours. L'analyse exhaustive de l'ensemble de ces vestiges donnera une première image de l'évolution des cultures constructives de la Préhistoire récente dans le secteur d'Ivry-sur-Seine, et plus largement pour la vallée de la Seine.

Au-delà des formes architecturales et des techniques, une autre dimension doit aussi être prise en compte, celle de l'évolution dans le temps des bâtiments. Par exemple, le croisement des données stratigraphiques, de l'étude du bâti et de l'analyse géoarchéologique, fondé sur la micromorphologie d'un ensemble architecturé en terre du Néolithique final fontbuxien du site de la Capoulière (Mauguio, Hérault), a permis de mettre en évidence les rythmes et la nature des modifications architecturales qui caractérisent l'histoire de ce bâti et son évolution fonctionnelle (Jallot, 2003 ; Wattez, 2003 ; Peinetti, 2021 ; travaux inédits J.-C. Roux). De même, l'analyse du torchis d'un bâtiment de l'âge du Fer affecté par un incendie à Forcello (Bagnolo S. Vito, Italie) a conduit à émettre l'hypothèse que certains fragments de terre à bâtir pouvaient témoigner d'une utilisation de matériaux spécifiques pour la réalisation de rebouchages et de réfections des parois (Croce *et al.*, 2014 ; Amicone *et al.*, 2020). À la reconstitution des formes du bâti, depuis leurs structures d'ancrage au sol jusqu'à leurs élévations, s'ajoute la caractérisation des chaînes opératoires de construction (Wattez, 2009 ; Onfray, 2017 ; Wattez *et al.*, 2018 ; Peinetti, 2021). Ces deux aspects demeurent indissociables dans l'étude des architectures, et c'est en les abordant de manière conjointe que l'on peut espérer obtenir des informations d'ordre culturel et social et caractériser les choix effectués par les populations anciennes en relation avec leur environnement. On ajoutera aussi que le développement des techniques du numérique, de la photogrammétrie et des restitutions 3D, ainsi que leur démocratisation ouvrent de riches perspectives pour l'enregistrement et le traitement des données.

Par ailleurs, les observations de contextes actuels et expérimentaux, qui permettent de maîtriser un certain nombre de variables liées aux processus de construction et de dégradation des architectures, ont livré des apports fondamentaux concernant l'étude des bâtiments anciens.

Le recours à l'ethnoarchéologie et à la géo-ethnoarchéologie offre l'opportunité d'appréhender des détails liés aux processus de dégradation des différents types d'architectures, ce qui permet ensuite d'aborder les relations entre pratiques constructives, usage et durée de vie des bâtiments, modalités d'abandon et taphonomie des structures (par exemple Pétrequin et Pétrequin, 1984). Depuis les premières observations de R. J. McIntosh (1974) et d'E. K. Agorsah (1985) en Afrique, de nombreux chercheurs se sont penchés sur l'étude des diffé-

rentes modalités de dégradation des architectures en brique crue, en pisé, en bauge ou en torchis dans différents contextes géographiques et climatiques (Pecquet, 1999 ; Badey, 2004 ; Goodman-Elgar, 2008 ; Friesem *et al.*, 2011, 2014a et 2014b ; Peinetti, 2016b). Cette démarche, de type processualiste, offre des repères pour évaluer les processus taphonomiques des vestiges et pour reconstituer le « contexte systémique » d'usage des bâtiments et leurs formes originelles, en partant des évidences fournies par le « contexte archéologique » (Schiffèr, 1995). D'autres travaux se sont intéressés à l'analyse ethnoarchéologique de l'usage des structures en terre à partir de leurs caractères formels, ou de l'étude des chaînes opératoires de construction, des choix des bâtisseurs et des rythmes d'usage et de réfection des structures en tenant compte de leur contexte environnemental et socio-économique (Boivin, 2000 ; Milek, 2012 ; Correas-Amador, 2013 ; Marcel, 2018 ; Pelmoine et Mayor, 2020). De la même façon, l'analyse ethnographique et ethnoarchéologique de bâtiments à ossature en bois contemporains, répondant à une architecture de type vernaculaire, peut amener à éclairer les modes de réalisation de certains dispositifs architecturaux. Elle peut également soulever des questions concernant l'interprétation que l'on donne aux faits archéologiques dans nos reconstitutions de l'espace bâti (Brocato et Galluccio, 2001 ; Moffa, 2008 ; Épaud, 2009 et 2019). Ces reconstitutions demeurent parfois stéréotypées et partent de partis pris dont le fondement peut être remis en cause par l'observation ethnographique et ethnoarchéologique, tout en prenant garde à ne pas réaliser des parallèles trop simplistes entre situations actuelles et passées.

L'autre discipline qui repose sur l'observation de contextes vivants, à travers l'application d'une méthode hypothético-déductive, est l'archéologie expérimentale (Mathieu, 2002). Dans le cadre de l'étude expérimentale du bâti pré- et protohistorique, de nombreux travaux se sont intéressés à l'analyse des vestiges architecturaux incendiés ou de structures en terre liées à l'usage du feu (Bankoff et Winter, 1979 ; Shaffer, 1993 ; Prévost-Dermarck, 2003 ; Rasmussen, 2007 ; Cavulli et Gheorghiu, 2008 ; Peinetti *et al.*, 2017 et 2020 ; D'Oronzo, 2019). Le but d'une telle démarche est de mieux comprendre les transformations quantitatives et qualitatives subies par les matériaux architecturaux affectés par le feu, les dynamiques dépositionnelles au sein de bâtiments incendiés et les aspects taphonomiques qui touchent à la préservation des différents matériaux. D'autres travaux ont plutôt porté sur la vérification expérimentale des techniques de construction et sur des observations concernant la durée de vie des bâtiments et leur dégradation, eu égard aux matériaux et aux techniques employés pour leur construction (par exemple Reynolds, 1979 ; Devos-Firmin et Firmin, 1991 ; Pétrequin, 1991 ; Speciale et Caruso, 2016 ; Staevs 2016). La fouille des bâtiments expérimentaux après une phase d'abandon et la réalisation d'analyses de la part des spécialistes assurent un jeu de données complémentaires pour une meilleure compréhension des restes archéologiques, l'évaluation de certains biais d'interpré-

tation introduits par la conservation des vestiges et l'élaboration de nouveaux protocoles d'étude (Rasmussen, 2007 ; Banerjea, Bell *et al.*, 2015 ; Banerjea, Fulford *et al.*, 2015 ; Mytum et Meek, 2020). Si l'approche expérimentale permet un contrôle optimal des variables en jeu dans les hypothèses à tester, depuis la phase de construction jusqu'à l'abandon des vestiges, elle présente également des limites. En particulier, lorsque l'on traite de structures d'habitat, il demeure compliqué d'intégrer toute une série d'aspects liés à leur usage quotidien, mais aussi d'intégrer la temporalité longue qui caractérise la taphonomie des vestiges après enfouissement. Enfin, un dernier volet de première importance dans l'étude expérimentale du bâti ancien concerne différents aspects liés à l'exploitation et à la transformation des matières premières, en particulier les ressources forestières et le travail du bois. Cela marque une ouverture vers une estimation du temps de travail nécessaire pour la construction, des observations concernant les outils employés et le déroulement du chantier de construction (Pétrequin, 1991 ; Mathieu et Meyer, 1997 ; Coles, 2006 ; van Gijn et Pomstra, 2016).

Ce tour d'horizon fait état de la diversité des approches et des stratégies analytiques mises en œuvre pour aboutir à une meilleure connaissance de l'espace architecturé et de l'organisation socio-économique des personnes qui ont conçu, réalisé et habité ces espaces. Il fait aussi état des lacunes documentaires et des problématiques relatives à l'identification et à l'interprétation des vestiges architecturaux pré- et protohistoriques dans différents contextes chronoculturels et environnementaux. Cette session intitulée *Dépasser les plans et révéler l'architecture invisible* a pour but de présenter une partie de ces problématiques et des méthodes mises en œuvre pour y répondre.

5. PRÉSENTATION DE LA SESSION

La thématique du 29^e Congrès préhistorique de France concernant les hiatus, les lacunes et les absences dans la documentation archéologique, il nous a paru évident, au vu de l'état de la recherche, d'organiser une session centrée sur l'identification et l'interprétation des vestiges architecturaux au sein des habitats néolithiques et des âges des Métaux. Tout type de techniques architecturales devait être représenté : les techniques mettant en œuvre la terre, le bois et d'autres types de végétaux (par exemple des graminées) comme matériaux de construction, qu'ils soient porteurs ou non, en complément de structures en pierre ou uniquement au sein de constructions en terre et bois.

En raison de la diversité des techniques constructives, les méthodes d'investigation et de restitution sont nombreuses, cette session a été construite comme un véritable état des recherches soulignant le potentiel méthodologique à notre disposition afin de rendre visibles ces architectures pré- et protohistoriques. Sur les onze communications présentées, huit ont fait l'objet d'un article ici présenté, illustrant les différents aspects discutés le jour de la session.

L'organisation de cette publication est à l'image de celle de la journée. Dans la philosophie du Congrès préhistorique de France, il nous paraissait essentiel de faire dialoguer des chercheuses et des chercheurs issus de traditions de recherche variées, manipulant différentes méthodes et objets d'étude afin que plusieurs points de vue et expériences viennent nourrir la discussion. Nous nous sommes ainsi affranchis de la nature des matériaux et des techniques employés ainsi que des espaces géographiques et des aires chronoculturelles. Nous avons privilégié en effet les degrés d'invisibilité des traces d'architectures et avons choisi de nous plonger progressivement dans l'invisible en partant des exemples les mieux conservés et/ou documentés, c'est-à-dire les architectures actuelles et subactuelles étudiées par l'ethnoarchéologie, qui permettent d'accéder à l'étude des comportements et des choix humains et de les comparer avec leurs traces matérielles. À chaque fois, la position a été la même : s'interroger sur la partie invisible de l'architecture, les moyens de la révéler et de ne pas l'ignorer afin de ne pas s'engager sur des modèles interprétatifs erronés.

Les deux premiers articles, proposés par T. Pelmoine et S. Rostain, proposent respectivement une approche ethnoarchéologique de l'architecture vernaculaire du Sénégal oriental et du bâti amérindien d'Amazonie. Leurs études de structures en élévation ou abandonnées permettent de montrer les interactions étroites entre les sociétés et leurs architectures difficiles à appréhender par l'archéologie, tout en insistant sur les risques d'erreurs d'interprétation des vestiges architecturaux.

Les trois articles suivants concernent des sites dits « stratifiés », pour lesquels les niveaux de sol sont préservés et les bâtiments conservent parfois une partie de leur élévation. La contribution de K. Peche-Quilichini sur des bâtiments et des édifices monumentaux corses de l'âge du Bronze moyen démontre l'importance de dépasser l'étude des vestiges en pierre et de prendre en compte les restes des pièces de bois pour comprendre la totalité des structures bâties. L'article de M. Pastor Quiles met l'accent sur l'utilisation des nattes comme élément architectural à part entière dans l'architecture préhistorique du sud-est de la péninsule Ibérique, tandis que celui de R. Blaser, J. Watzet, C. Chaussé et C. Monchablon témoigne, à partir d'un bâtiment du Néolithique moyen de la vallée de l'Oise, de l'intérêt de croiser les études planimétriques et les analyses micromorphologiques en contexte alluvial.

Enfin, les trois dernières contributions concernent des sites en partie ou totalement arasés, dans lesquels les structures en creux fournissent l'essentiel des informations sur l'occupation du site. Celui de L. Marchand traite de la question de l'identification et de la restitution des « fonds de cabanes » du premier âge du Fer d'Italie méridionale, objet de débats depuis le XIX^e siècle. L'article de V. Ard, M. Onfray, P. Maguer, D. Aoustin, F. Daniel, A. Dufraisse, S. Granai et V. Mathé sur les maisons néolithiques du Peu à Charmé (Charente) propose une approche croisée, mettant en jeu des études géophysiques, planimétriques et archéologiques, architecturales et anthracologiques d'édifices fortement arasés pour

proposer un modèle de restitution. Enfin, la synthèse de M. Laroche, N. Parisot et C. Recq sur les architectures néolithiques en terre crue de Mitra 5 fait dialoguer l'étude des restes architecturaux en terre conservés en place et l'analyse des restes architecturaux en position secondaire. Elle pointe la présence de multiples formes architecturales sur le site et les difficultés que l'on peut rencontrer dans la reconstitution architecturale et fonctionnelle des différentes composantes de l'espace bâti.

NOTES

- (1) Dans le cadre de cette introduction qui aborde une large période chronologique et différents types de matériaux et pratiques architecturales, ce bilan ne prétend pas à l'exhaustivité. Il référence les principales publications concernant le sujet de cette session.
- (2) Voir aussi les colloques récents et en cours de publication *Tumuli and Megaliths in Eurasia*, qui s'est déroulé du 25 au 29 mai 2021 à Proença-a-Nova (Portugal), et *La terre crue en contexte funéraire*, qui a eu lieu à Montpellier les 8 et 9 mars 2023.
- (3) Responsable d'opération F. Marti, Inrap, et responsable adjointe V. Bayard, département du Val-de-Marne). Pour plus d'informations voir <https://www.inrap.fr/des-batiments-et-une-enceinte-du-neolithique-ivry-sur-seine-val-de-marne-17289#>

Alessandro PEINETTI
Inrap Rhône-Alpes Auvergne, Bron, France
UMR 5140 ASM
Università di Bologna, Dipartimento di Storia
Culture Civiltà
alessandro.peinetti@inrap.fr

Pierre PÉFAU
École française de Rome, section Antiquité,
Rome, Italie
UMR 5608 TRACES
pierre.pefau@efrome.it

Marylise ONFRAY
Inrap Bretagne, Cesson-Sévigné, France
UMR 6554 LETG-Brest
UMR 8215 Trajectoires
marylise.onfray@inrap.fr

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGOGUÉ O., LEROY D., VERJUX C. (2007) – *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale*, actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Orléans, 19-21 novembre 1999), Tours, FERACF Éditions (Supplément à la *Revue archéologique du centre de la France*, 27), 367 p.
- AGORSAH E. K. (1985) – Archaeological Implications of Traditional House Construction Among the Nchumuru of Northern Ghana, *Current Anthropology*, 26, 1, p. 103-115.
- ALBORE LIVADIE C., VECCHIO G. (2020) – *Nola-Croce del Papa : un villaggio sepolto dall'eruzione vesuviana delle Pomici di Avellino*, Napoli, centre Jean-Bérard, 443 p.
- ALBORE LIVADIE C., DELLE DONNE M., VECCHIO G. (2020) – Il villaggio 1 sepolto dall'eruzione (Fase A), in C. Albore Livadie et G. Vecchio (dir.), *Nola-Croce del Papa : un villaggio sepolto dall'eruzione vesuviana delle Pomici di Avellino*, Napoli, centre Jean-Bérard, p. 89-111.
- ALLISON P. (1999) – Introduction, in P. Allison (dir.), *The Archaeology of Household Activities*, London, Routledge, p. 1-18.
- AMICONE S., CROCE E., CASTELLANO L., VEZZOLI G. (2020) – Building Forcello: Etruscan Wattle-and-Daub Technique in the Po Plain (Bagnolo San Vito, Mantua, Northern Italy), *Archaeometry*, 62, 3, p. 521-537.
- ARNAL J., LORBLANCHET M., PEYROLLE D. (1966) – Fouilles dans le gisement de Fontbouisse (Villevieille, Gard), *Ogam*, 18, p. 189-202.
- AUDOUZE F., BUCHSENSCHUTZ O. (1988) – *Architectures des âges des métaux, fouilles récentes*, Paris, Errance (Dossiers de protohistoire, 2), 135 p.
- AUDOUZE F., BUCHSENSCHUTZ O. (1989) – *Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique : du début du II^e millénaire à la fin du I^{er} siècle avant J.-C.*, Paris, Hachette, 362 p.
- BACOU P., TAÏEB J. (2023) – *Journées Bois. Échanges interdisciplinaires sur le bois et les sociétés*, actes des rencontres internationales sur le bois (Paris, 18-19 octobre 2021), *Archéologie, société et environnement*, 3, 1, 344 p.
- BADEY S. (2004) – Approche taphonomique de l'habitat en terre crue d'Afrique sub-saharienne, *Cahier des thèmes transversaux ArScAn*, 4, p. 157-162, <https://hal.science/hal-02184760>
- BAILLOUD G. (1964) – *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, Paris, CNRS Éditions, 394 p.
- BAILLOUD G. (1973) – Les habitations chalcolithiques de Conquette, Saint-Martin-de-Londres, Hérault, in M. Sauter (dir.), *L'homme hier et aujourd'hui, recueil d'études en hommage à André Leroi-Gourhan*, Paris, éditions Cujas, p. 493-505.
- BAILLOUD G., BAYLE A., BEECHING A. (1982) – L'archéologie dans la vallée de l'Aisne, in *Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques*, Amiens, direction régionale des antiquités historiques de Picardie (*Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial), p. 3-20
- BAIONI M., MANGANI C., RUGGIERO M. G. (2018) – *Le Palafitte: Ricerca, valorizzazione, Conservazione*, atti del convegno (Desenzano del Garda, 6-8 octobre 2011), Quingentole, SAP, Società archeologica (Palafitte, 0), 276 p.
- BAIONI M., BONA F., MANGANI C., MARTINELLI N., NICOSIA C., PEREGO R., QUIRINO T., SALETTA E. (2021) – Daily Life in a North Italian Early Bronze Age Pile Dwelling: Lucone di Polpenazze del Garda (Italy, Brescia), in L. Jallot et A. Peinetti (dir.), *Use of Space and Domestic Areas: Functional Organisation and Social Strategies*, Proceedings of the 18th UISPP World Congress (Paris, 4-9 juin 2018), Oxford, Archaeopress Archaeology, p. 53-66.
- BANERJEA R. Y., BELL M., MATTHEWS W., BROWN A. (2015) – Applications of Micromorphology to Understanding Activity Areas and Site Formation Processes in Experimental Hut Floors, *Archaeological and Anthropological Sciences*, 7, p. 89-112.
- BANERJEA R. Y., FULFORD M., BELL M., CLARKE A., MATTHEWS W. (2015) – Using Experimental Archaeology and Micromorphology to Reconstruct Timber-Framed Buildings from Roman Silchester: a New Approach, *Antiquity*, 89, 347, p. 1174-1188.
- BANKOFF A. H., WINTER F. (1979) – A House Burning in Serbia. What Do Burnt Remains Tell an Archaeologist?, *Archaeology*, 32, 5, p. 8-14.
- BARRAL P., HANRAIS J., JOLY M., NOUVEL P., THIVET M., CURRIA A., ESTUR E., IZRI S., SOICHET J., STOCK A., TAILLANDIER V., VERRIEZ Q., VILLARD-LE TIEC A., MENEZ Y., MAGUER P. (2018) – Un nouveau type d'architecture publique ? Le complexe monumental de PC 15 à Bibracte et les bâtiments sur cour de la fin de l'âge du Fer en Gaule interne, in A. Villard-Le Tiec (dir.), *Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale*, actes du 40^e colloque international de l'AFEAF (Rennes, 4-7 mai 2016), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 489-508.
- BEECHING A. (2009) – L'habitat néolithique méridional : problèmes et repères méthodologiques, in A. Beeching et I. Sénépart (dir.), *De la maison au village. L'habitat néolithique dans le sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de la table ronde (Marseille, 2003), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 123-141.
- BEECHING A., SENEPART I. (2009) – *De la maison au village. L'habitat néolithique dans le sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de table ronde (Marseille, 2003), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), 310 p.
- BEECHING A., BERGER J.-F., BROCHIER J.-L., FERBER F., HELMER D., SIDI MAAMAR H. (2000) – Chasséens : agriculteurs ou éleveurs, sédentaires ou nomades ? Quels types de milieux, d'économies et de sociétés ?, in M. Leduc, N. Valdeyron et J. Vaquer (dir.), *Sociétés et espaces*, 3^{es} Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Toulouse, 1998), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 59-79.
- BEECHING A., BROCHIER J.-L., RIMBAULT S., VITAL J. (2010) – Les sites à fosses circulaires du Néolithique et de l'âge du Bronze en moyenne vallée du Rhône : approches typologiques et fonctionnelles, implications économiques et sociales, in A. Beeching, E. Thirault et J. Vital (dir.), *Éco-*

- nomie et société à la fin de la Préhistoire et actualité de la recherche, actes des 7^{es} Rencontres méridionales de préhistoire récente (Lyon-Bron, 2006), Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée (DARA, 34), p. 147-169.
- BEECHING A., BERNABO BREA M., BERLOTTI P., BRONZONI L., MAFFI M. (2018) – Bâtiments néolithiques et chalcolithiques dans la plaine du Pô. Questions d'architecture autour du plan quadrangulaire, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 269-280.
- BELARTE M. C. (2003) – Meubles et objets usuels façonnés en terre, sur des sites protohistoriques du Bas-Aragon et de Catalogne méridionale (VI^e s. av. J.-C.), in C.-A. Chazelles et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 1 *Terre modelée, découpée ou coffrée : matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 77-94.
- BESSE M., BURRI-WYSER E., CHIQUET P. A., WINIGER A. (2014) – Des stratigraphies (Yverdon, Auvernier, 1970) et chronotypologies (Twann 1980) aux analyses spatiales (Concise 2000) : l'apport des SIG et des problématiques ethnologiques dans l'étude des palafittes de Suisse occidentale, in I. Sénépart, C. Billard, F. Bostyn, I. Praud et É. Thirault (dir.), *Méthodologie des recherches de terrain sur la Préhistoire récente en France. Nouveaux acquis, nouveaux outils, 1987-2012*, actes des 1^{res} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Marseille, mai 2012), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 361-373.
- BILLARD C., BOSTYN F., HAMON C., MEUNIER K. (2014) – *L'habitat du Néolithique ancien de Colombelles le Lazarro (Calvados)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 58), 407 p.
- BILLARD C., BERNARD V., BLANCHET S., CHAMEAUX G. (2018) – Variabilité et innovations dans les architectures domestiques du Néolithique moyen du centre à l'ouest de la France, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 137-155.
- BILLAUD Y. (1999) – Laprade, Lamotte-du-Rhône (Vaucluse) : un habitat de plaine à architecture de terre au Bronze final 2b, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 96, 4, p. 607-621.
- BILLAUD Y. (2005) – Traces fugaces et architecture de terre au Bronze final : le cas de Laprade (Lamotte-du-Rhône, Vaucluse, TGV Méditerranée), in O. Buschenschütz et C. Mordant (dir.), *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du Néolithique final à l'âge du Fer*, actes du 127^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Nancy, 2002), Paris, éditions du CTHS, p. 389-404.
- BILLAUD Y., MARGUET A. (1997) – Géoarchéologie subaquatique dans les lacs alpins français, in J.-P. Bravard et M. Prestreau (dir.), *Dynamique du paysage, entretiens de géoarchéologie*, actes de table ronde (Lyon, 17 et 18 novembre 1995), Lyon, service régional d'archéologie de Rhône-Alpes (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes), p. 219-264.
- BILLAUD Y., MARGUET A. (2005) – Habitats lacustres du Néolithique et de l'âge du Bronze dans les lacs alpins français : bilan des connaissances et perspectives, in P. Della Casa et M. Trachsel (dir.), *WES'04, Wetland Economies and Societies*, Proceedings of the International Conference (Zurich, 10-13 March 2004), Zurich, Chronos (Musée suisse, Collectio Archeologica, 3), p. 169-178.
- BILLAUD Y., MARGUET A. (2007) – Préhistoire récente et protohistoire des grands lacs alpins français : de la pêche aux antiquités à l'étude des vestiges littoraux, in J. Évin (dir.) : « Des idées d'hier... ». *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire*, vol. 2, actes du 26^e Congrès préhistorique de France (Avignon, 2004), Paris, Société préhistorique française, p. 265-277.
- BLANCHET J.-C. (1984) – *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le nord de la France. Chalcolithique, âge du Bronze et début du premier âge du Fer*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 17), 608 p.
- BLOUET V., BUZZI P., DREIDEMY G., FAYE C., FAYE O., GEBUS L., KLAG T., KOENIG M.-P., MAGGI G., MANGIN G., MERVELLET P., VANMOERKERKE J. (1992) – Données récentes sur l'habitat de l'âge du Bronze en Lorraine, in C. Mordant et A. Richard (dir.), *L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe*, actes de colloque international (Lons-le-Saunier, 16-19 mai 1990). Paris, éditions du CTHS, p. 177-193.
- BOIVIN N. (2000) – Life Rhythms and Floor Sequences: Excavating Time in Rural Rajasthan and Neolithic Catalhoyuk, *World Archaeology*, 31, 3, p. 367-388.
- BONNAIRE E. (2014) – Use of Crop-Processing By-Products for Tempering in Earthen Construction Techniques, in A. Chevalier, E. Marinova et L. Peña-Chocarro (dir.), *Plants and People. Choices and Diversity through Time*, Oxford, Oxbow Books (Earth, 1), p. 282-286.
- BONNAIRE E. (2016) – Les murs ont des glumelles... Étude du dégraissant végétal de la terre à bâtir, indices de techniques et de savoir-faire, in R. Issenmann et T. Nicolas (dir.), *L'usage de la terre à bâtir en France non méditerranéenne durant la Protohistoire : du petit mobilier à l'architecture*, actes de la journée d'étude de l'APRAB (Paris, 1^{er} mars 2013), Dijon, APRAB (Supplément au *Bulletin de l'APRAB*, 2), p. 107-114.
- BOSTYN F. (2003) – *Néolithique ancien en Haute-Normandie : le village Villeneuve-Saint-Germain de Poses Sur la Mare et les sites de la boucle du Vaudreuil*, Paris, Société préhistorique française (Travaux, 4), 342 p.
- BOURDIEU P. (1970) – La maison kabyle ou le monde renversé, in J. Pouillon et P. Maranda (dir.), *Échanges et communication : mélanges offerts à Claude Lévi-Strauss à l'occasion de son 60^e anniversaire*, La Haye, Paris, Mouton (Studies in General Anthropology, 5), p. 739-758.
- BOURDIEU P. (1972) – *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 429 p.
- BRAEMER F., CLEUZIQU S., COUDART A. (1999), *Habitat et société*, actes des 19^{es} Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire (Antibes, 22-24 octobre 1998), Antibes, Éditions APDCA, p. 339-352.
- BROCATO P., GALLUCCIO F. (2001) – Capanne moderne, tradizioni antiche, in J. Rasmus Brandt et L. K. From (dir.), *Huts to*

- Houses: Transformations of Ancient Societies*, Proceedings of an International seminar organized by the Norwegian and Swedish Institutes (Rome, 21-24 septembre 1997), Stockholm, Paul Aströms Förlag, p. 283-309.
- BROCHIER J.-L. (1994) – Étude de la sédimentation anthropique. La stratégie des ethnofaciès sédimentaires en milieu de constructions en terre, *Bulletin de correspondance hellénique*, 118, 2, p. 619-645.
- BROCHIER J.-L. (1999) – Taphonomie de sites : fossilisation et conservation de l'espace habité, in A. Beeching et J. Vital (dir.), *Préhistoire de l'espace habité en France du Sud et actualité de la recherche*, actes des 1^{ers} Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Valence, 3-4 juin 1994), Valence, Centre d'archéologie préhistorique de Valence, p. 19-28.
- BROMBERGER C. (2016a) – Pratiques et représentations des espaces bâtis, in *Habitat et espace dans le monde rural*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme (Ethnologie de la France, 3), édition OpenEdition Books (première édition 1988), p. 75-86.
- BROMBERGER C. (2016b) – L'habitat et l'habitation : des objets complexes. Quelles directions pour une analyse ?, in *Habitat et espace dans le monde rural*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme (Ethnologie de la France, 3), p. 3-13.
- BUCHSENSCHUTZ O. (1981) – *Les structures d'habitat à l'âge du Fer en Europe tempérée. L'évolution de l'habitat en Berry*, actes de colloque (Châteauroux, Bouges-le-Château, Levroux, 27-29 octobre 1978), Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 255 p.
- BUCHSENSCHUTZ O. (2005) – Du comparatisme à la théorie, in O. Buschenschutz et C. Mordant (dir.), *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du Néolithique final à l'âge du Fer*, actes du 127^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Nancy, 2002), Paris, éditions du CTHS, p. 49-63.
- BUCHSENSCHUTZ O., MORDANT C. (2005) – *Architectures protohistoriques en Europe occidentale du Néolithique final à l'âge du Fer*, actes du 127^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Nancy, 2002), Paris, éditions du CTHS, 548 p.
- BURNEZ C. (2010) – *Le Camp à Challignac (Charente) au III^e millénaire av. J.-C. Un établissement complexe de la culture d'Artenac dans le centre-ouest de la France*, Oxford, Archeopress (BAR International Series, 2165), 494 p.
- BURRI-WYSER E., CHIQUET P. A., WINIGER A. (2015) – Deux bâtiments particuliers du village néolithique moyen E4A (3645-3635 av. J.-C.) de Concise (VD, CH), in P.-J. Rey et A. Dumont (dir.), *L'homme et son environnement : des lacs, des montagnes et des rivières. Bulles d'archéologie offertes à André Marguet*, Dijon, ARTEHIS Éditions (Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*), p. 83-95.
- CAMMAS C. (2003) – L'architecture en terre crue à l'âge du Fer et à l'époque romaine : apports de la discrimination micromorphologique des modes de mise en œuvre, in C.-A. Chazelles et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 1 *Terre modelée, découpée ou coffrée : matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 33-53.
- CAMMAS C. (2018) – Micromorphology of Earth building Materials: Toward the Reconstruction of Former Technological Processes (Protohistoric and Historic Periods), *Quaternary International*, 483, p. 160-179.
- CAROZZA L. (2005) – *La fin du Néolithique et les débuts de la métallurgie en Languedoc central : les habitats de la colline du Puech Haut, à Paulhan (Hérault)*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique et École des hautes études en sciences sociales, 666 p.
- CAROZZA L., MARCIGNY C., TALON M. (2017) – *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, Paris, Inrap et CNRS Éditions (Recherches archéologiques, 12), 376 p.
- CAVULLI F. (2008) – *Abitare il Neolitico : le più antiche strutture antropiche del Neolitico in Italia settentrionale*, Trento, Museo tridentino di scienze naturali (supplemento Preistoria Alpina, 43), 480 p.
- CAVULLI F., GHEORGHIU D. (2008) – Looking for a Methodology Burning Wattle and Daub Housing Structures. A Preliminary Report on an Archaeological Experiment, *Journal of Experimental Pyrotechnologies*, 1, p. 37-43.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE J., NIN N., DOMALLAIN L. (1984) – Le village protohistorique du quartier de l'Île à Martigues (B.-du-Rh.). Urbanisme et architecture de la phase primitive (v^e-iii^e s. av. J.-C.). I. Urbanisme et fortification, *Documents d'archéologie méridionale*, 7, p. 27-52.
- CHAUSSERIE-LAPRÉE J., NIN N. (1990) – Le village protohistorique du quartier de l'Île à Martigues, Bouches-du-Rhône. Les espaces domestiques de la phase primitive : début du v^e-début du iii^e s. av. J.-C. I. Les aménagements domestiques, *Documents d'archéologie méridionale*, 13, p. 35-136.
- CHAZELLES C.-A. de (2003) – La maison 1 du site des Vautes, les torchis, la toiture en chaume et les lauzes, in J. Guilaine et G. Escallon (dir.), *Les Vautes (Saint-Gély du Fesc, Hérault) et la fin du Néolithique en Languedoc oriental*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 47-53.
- CHAZELLES C.-A. de (2007) – La bauge dans les constructions du Languedoc et du Roussillon d'après les témoignages archéologiques du Néolithique à la fin du Moyen Âge. Essai de synthèse, in E. Patte et F. Streiff (dir.), *L'architecture en bauge en Europe*, actes de colloque (Isigny-sur-Mer, 12-14 octobre 2006), Les Veys, Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin, p. 211-224.
- CHAZELLES C.-A. de (2016) – Problématiques et méthodes des recherches sur les vestiges de construction et de mobiliers en terre crue, in R. Issenmann et T. Nicolas (dir.), *L'usage de la terre à bâtir en France non méditerranéenne durant la Protohistoire : du petit mobilier à l'architecture*, actes de la journée d'étude de l'APRAB (Paris, 1^{er} mars 2013), Dijon, APRAB (Supplément au *Bulletin de l'APRAB*, 2), p. 3-14.
- CHAZELLES-GAZZAL C.-A. de (1997) – *Les maisons en terre de la Gaule méridionale*, Montagnac, éditions Monique Mergoïl, 229 p.
- CHAZELLES C.-A. de, KLEIN A. (2003) – *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 1 *Terre modelée, découpée ou coffrée : matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, 460 p.

- CHAZELLES C.-A. de, LEAL É. (2018) – Torchis, céramiques et vanneries : des associations à définir », in C.-A. de Chazelles, É. Leal, A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 1 *Terre modelée, découpée ou coffrée : matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 463-476.
- CHAZELLES C.-A. de, POUPET P. (1984) – L'emploi de la terre crue dans l'habitat gallo-romain en milieu urbain : Nîmes, *Revue archéologique de Narbonnaise*, 17, p. 71-101.
- CHAZELLES C.-A. de, POUPET P. (1985) – La fouille des structures de terre crue : définitions et difficultés, *Aquitania*, 3, p. 149-160.
- CHAZELLES C.-A. de, KLEIN A., POUSTHOMIS N. (2011) – *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 3 *Les cultures constructives de la brique crue*, actes de table ronde internationale (Toulouse, 16-17 mai 2008), Montpellier, éditions de l'Espérou, 501 p.
- CHAZELLES C.-A. de, LEAL É., KLEIN A. (2018) – *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, 545 p.
- CHAZELLES C.-A. de, LEAL É., BERGERET A., RÉMY I. (2021) – *Maisons et fortifications en terre du Moyen Âge dans le Midi méditerranéen*, Montpellier, PULM, 467 p.
- CICIRELLI C., ALBORE LIVADIE C. (2012) – *L'abitato protostorico di Poggiomarino, loc. Longola. Campagne di scavo 2000-2004*, Roma, L'Erma di Bretschneider (Studi Soprintendenza Archeologica di Pompei, 32), 480 p.
- COLES J. M. (2006) – Ancient Wood, Woodworking and Wooden Houses, *EuroREA*, 3, p. 50-57.
- COLLIS J. (2013) – The French Archaeological Revolution: A British Perspective, in S. Krausz, A. Colin, K. Gruel, I. Ralston et T. Dechezleprêtre (dir.), *L'âge du Fer en Europe : mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Bordeaux, Ausonius (Mémoires Ausonius, 32), p. 49-57.
- CORBOUD P., PÉTREQUIN P. (2004) – Les sites préhistoriques littoraux du Léman et leurs relations avec le Jura français, *Archäologie der Schweiz*, 27, 2, p. 54-64.
- CORREAS-AMADOR M. (2013) – Ethnoarchaeology as a Tool for a Holistic Understanding of Mudbrick Domestic Architecture in Ancient Egypt, *Cuadernos de Prehistoria y Arqueología Universidad Autónoma de Madrid*, 39, p. 65-80.
- COUDART A. (1998) – *Architecture et société néolithique : l'unité et la variance de la maison danubienne*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 67), 239 p.
- COUDART A. (2009) – La maison néolithique : métaphore matérielle, sociale et mentale des petites sociétés sédentaires, in J.-P. Demoule (dir.), *La révolution Néolithique dans le monde*, Paris, éditions du CNRS, p. 219-239.
- COUSSOT C., WATTEZ J., HAMON T., BAILLEUX G., BAILLEUX A. (2019) – Aménager l'espace, exploiter les ressources minérales et transformer le paysage au Néolithique : les cas des sites d'habitat en terre crue de la Fosse blanche, à Prasville (Eure-et-Loir, France), in C. Montoya, J.-P. Fagnart et J.-L. Lochet (dir.), *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : mobilité, climats et identités culturelles*, vol. 3 *Néolithique, âge du Bronze*, actes du 28^e Congrès préhistorique de France (Amiens, 2016), Paris, Société préhistorique française, p. 57-76.
- CRESSWELL R. (1996) – *Prométhée ou Pandore ?*, Paris, éditions Kimé, 400 p.
- CROCE E., AMICONE S., CASTELLANO L., VEZZOLI G. (2014) – Analisi di una tecnica edilizia in terra cruda nell'insediamento etrusco-padano del Forcello di Bagnolo San Vito (Mantova), *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 22, p. 137-160.
- CRONE A., CAVERS G., ALLISON E., DAVIES K., HAMILTON D., HENDERSON A., MACKAY H., MCLAREN D., ROBERTSON J., ROY L., WHITEHOUSE N. (2018) – Nasty, Brutish and Short? The Life of an Iron Age Roundhouse at Black Loch of Myrton, SW Scotland, *Journal of Wetland Archaeology*, 18, 2, p. 138-162.
- D'ANNA A., GUTHERZ X. (1989) – *Enceintes, habitats ceinturés et sites perchés du Néolithique au Bronze ancien dans le sud de la France et les régions voisines*, actes de table ronde (Lattes et Aix-en-Provence, 15-18 avril 1987), Montpellier, Société languedocienne de préhistoire (Mémoire de la Société languedocienne de préhistoire, 2), 237 p.
- DEVOS-FIRMIN M., FIRMIN G. (1991) – Une ferme gauloise à l'Archéodrome de Beaune (Côte-d'Or), in *Archéologie expérimentale*, vol. 2 *La terre. L'os et la pierre, la maison et les champs*, actes de colloque international (Beaune, 6-9 avril 1988), Paris, Errance, p. 190-199.
- DI PASCALE A. (2018) – Un modèle original de toiture de terre crue à la Préhistoire récente : le cas du site de la Capoulière (Mauguio, Hérault), in C.-A. de Chazelles, É. Leal et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 207-213.
- D'ORONZO C. (2019) – Le strutture di combustione: è tutta una questione di relazioni ?, *IpoTESI Di Preistoria*, 12, 1, p. 369-390.
- DUCREUX F., GASTON C. (2018) – L'habitat du Bronze ancien dans l'Est dijonnais (Côte-d'Or, Bourgogne) : architecture, terroir et territoire, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 373-386.
- DUVERNAY T. (2003) – La construction en terre crue : potentiel des restes en position secondaire. Le cas d'un site rural du Bassin parisien, in C.-A. Chazelles et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 1 *Terre modelée, découpée ou coffrée : matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 55-71.
- ÉPAUD F. (2009) – Approche ethnoarchéologique des charpentes à poteaux plantés : les loges d'Anjou-Touraine, *Archéologie médiévale*, 39, p. 121-160.

- ÉPAUD F. (2019) – Le poteau faitier et la ferme dans l'architecture protohistorique : mythes ou réalités ? Questions autour des constructions à poteaux axiaux, in S. Lamouille, P. Péfau et S. Rougier-Blanc (dir.), *Bois et architecture dans la Protohistoire et l'Antiquité*, actes de journée d'étude (Toulouse, 5-6 avril 2018), *Pallas*, 110, p. 175-199.
- FICHTL S. (2017) – Vom Atlantiknach Asparn: die keltischen Vierpfostenbauten und ihre Rekonstruktion, in F. Pieler et P. Trebsche (dir.), *Beiträge zum Tag der Niederösterreichischen Landesarchäologie 2017. Festschrift für Ernst Lauermann*, Asparn an de Zaya, Wissenschaftliche Publikationen aus den Landessammlungen Niederösterreich (Katalog des Niederösterreichischen Landesmuseums, 541), p. 232-237.
- FICHTL S. (2018) – L'architecture monumentale à la fin de l'âge du Fer, in A. Villard-Le Tiec (dir.), *Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale*, actes du 40^e colloque international de l'AFEAF (Rennes, 4-7 mai 2016), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 419-437.
- FOUERE P., PEREZ P., LESUEUR F. (2018) – Les grands bâtiments arténaciens type «Antran» : essai de restitution architecturale sur la base des fouilles du site de Beauclair, à Douchapt (Dordogne), in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 313-318.
- FRIESEM D., BOARETTO E., ELIYAHUBEHAR A., SHAHACK-GROSS R. (2011) – Degradation of Mud Brick Houses in an Arid Environment: A Geoarchaeological Model, *Journal of Archaeological Science*, 38, 5, p. 1135-1147.
- FRIESEM D., KARKANAS P., TSARTSIDOU G., SHAHACK-GROSS R. (2014a) – Sedimentary Processes Involved in Mud Brick Degradation in Temperate Environments: A Micromorphological Approach in an Ethnoarchaeological Context in Northern Greece, *Journal of Archaeological Science*, 41, p. 556-567.
- FRIESEM D., TSARTSIDOU G., KARKANAS P., SHAHACK-GROSS R. (2014b) – Where Are the Roofs? A Geoethnoarchaeological Study of Mud Brick Structures and Their Collapse Processes, Focusing on the Identification of Roofs, *Archaeological and Anthropological Sciences*, 6, 1, p. 73-92.
- FRIESEM D., WATTEZ J., ONFRAY M. (2017) – Earth Construction Materials, in C. Nicosia et G. Stoops (dir.), *Archaeological Soil and Sediment Micromorphology*, Hoboken, Wiley-Blackwell, p. 99-110.
- GAILLEDRAT É., VACHERET A. (2016) – Une maison à absides sur l'emporion de Lattara (Lattes, Hérault) au v^e s. av. n. ère, in C.-A. de Chazelles, M. Schwaller (dir.), *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale*, Lattes, éditions de l'Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon (Monographies d'archéologie méditerranéenne, hors-série 7-1), p. 201-222.
- GAILLEDRAT É., HUGUES B., PIERRE P. (2007) – Le Traversant à Mailhac (Aude) : un habitat de plaine du Bronze final IIIb et du premier âge du Fer, *Documents d'archéologie méridionale*, 29-30, p. 19-74.
- GALLAY A. (1982) – Habitat et habitation préhistorique : quelle problématique ?, in A. Gallay (dir.), *Habitat et habitation*, 2^e cours d'initiation à la préhistoire et archéologie de la Suisse, Genève, Société suisse de préhistoire et d'archéologie, 10 p.
- GASCO J. (1976) – *La communauté paysanne de Fontbouisse*, Toulouse, École des hautes études en sciences sociales et centre d'Écologie humaine (Archives d'écologie préhistorique, 1), 121 p.
- GERMAIN-VALLÉE C., PREVOST-DERMARKAR S., LESPEZ L. (2011) – Stratégies de prélèvement et de mise en œuvre de la « terre à bâtir » des structures de combustion néolithiques du site de Dikili Tash (Grèce) à partir d'une étude micromorphologique, *ArcheoSciences*, 35, p. 41-63.
- GHESQUIERE E., GIAZZON D., WATTEZ J. (2015) – Construction en terre crue au Néolithique moyen I, le tertre du monument 29 de Fleury-sur-Orne, *Archéopages*, 42, p. 28-35.
- GILABERT C. (2009) – Les structures en creux dans le Néolithique final provençal : synthèse et approche méthodologique, in A. Beeching, I. Sénépart (dir.), *De la maison au village. L'habitat néolithique dans le sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de table ronde (Marseille, 2003), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 285-300.
- GILABERT C., JALLOT L. (2006) – Analyse typologique des structures en creux dans le sud-est de la France : l'exemple des habitats de la fin du Néolithique, in M.-C. Frère-Sautot (dir.), *Des trous... Structures en creux pré- et protohistoriques*, actes de colloque (Dijon, Baume-les-Messieurs, 2006), Montagnac, éditions Monique Mergoïl (Préhistoires, 12), p. 163-171.
- GILIGNY F., SÉNÉPART I. (2018) – Construire et habiter au Néolithique, in J. Guilaine et D. Garcia (dir.), *La Protohistoire de la France*, Hermann, Paris, p. 27-51.
- GOODMAN-ELGAR M. (2008) – The Devolution of Mudbrick: Ethnoarchaeology of Abandoned Earthen Dwellings in the Bolivian Andes, *Journal of Archaeological Science*, 35, p. 3057-3071.
- GROSJEAN R. (1966) – *La Corse avant l'histoire : monuments et art de la civilisation mégalithique insulaire du début du IIIe à la fin de IIe millénaire avant notre ère*, Paris, Klincksieck, 95 p.
- GUILAINE J. (2008) – *Villes, villages, campagnes de l'âge du bronze*, séminaire du Collège de France (Toulouse, 2005), Paris, Errance (Les Hespérides), 278 p.
- GUILAINE J., DEMOULE J.-P. (1986) – La recherche néolithique française aujourd'hui, in J. Guilaine et J.-P. Demoule (dir.), *Le Néolithique de la France : hommage à G. Bailloud*, Paris, Picard, p. 447-453.
- GUILAINE J., VAQUER J. (1995) – *L'habitat néolithique et protohistorique dans le sud de la France*, Toulouse, École des hautes études en sciences sociales (Séminaires du centre d'Anthropologie), 75 p.
- GUILLAUD H., CHAZELLES de C.-A., KLEIN A. (2007) – *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 2 *Les constructions en terre massive : pisé et bauge*, actes de colloque international (Villefontaine, 28-29 mai 2005), Montpellier, éditions de l'Espérou, 328 p.
- GUTHERZ X. (1975) – La culture de Fontbouisse. Recherches sur le Chalcolithique en Languedoc oriental, Caveirac : Association pour la recherche archéologique en Languedoc

- (Publications de l'Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental), 120 p.
- GUTHERZ X., JALLOT L. (1989) – Les habitats chalcolithiques ceinturés de l'Hérault oriental, in A. D'Anna et X. Gutherz (dir.), *Enceintes, habitats ceinturés, sites perchés du Néolithique au Bronze ancien*, actes de table ronde (Lattes et Aix-en-Provence, 1987), Montpellier, Société languedocienne de préhistoire (Mémoires de la Société languedocienne de préhistoire, 2), p. 111-126.
- HAMON T., RODOT M.-A., BAPST B., BOURNE S., HULIN G., LINTON J., ROUSSELET O., WEISSER S. BRAGUIER S. (2018) – Le gisement des « Vaux » à Moulins-sur-Céphons (Indre) : de « l'espace habité » à « l'espace exploité », in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 297-312.
- HODDER I., CESSFORD C. (2004) – Daily Practice and Social Memory at Çatalhöyük, *American Antiquity*, 69, 1, p. 17-40.
- HOFMANN D. (2013) – Introduction: Dwelling, Materials, Cosmology-Transforming Houses in the Neolithic, in D. Hofmann et J. Smith (dir.), *Tracking the Neolithic House in Europe. Sedentism, Architecture and Practice*, New York, Springer, p. 1-17.
- ISSENMANN R., NICOLAS T. (2016) – *L'usage de la terre à bâtir en France non méditerranéenne durant la Protohistoire : du petit mobilier à l'architecture*, actes de la journée d'étude de l'APRAB (Paris, 1^{er} mars 2013), Dijon, APRAB (Supplément au *Bulletin de l'APRAB*, 2), 117 p.
- JACQUET P. (1998) – *Habitats de l'âge du Bronze à Lyon-Vaise (Rhône)*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 251 p.
- JALLOT L. (1990) – Conservation et distribution du matériel céramique : de l'espace domestique à l'espace social, in A. Colomer, J. Coularou et X. Gutherz (dir.), *Boussargues (Argelliers, Hérault). Un habitat ceinturé chalcolithique : les fouilles du secteur ouest*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 24), p. 171-197.
- JALLOT L. (2003) – L'architecture à mottes de terre crue de l'habitat néolithique de la Capoulière II (Mauguio, Hérault), in J. Gascó, X. Gutherz et P.-A. de Labriffe (dir.), *Temps et espaces culturels du VI^e au II^e millénaire en France du Sud*, actes des 4^{es} Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Nîmes, 28-29 octobre 2000), Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon (Monographies d'archéologie méditerranéenne, 15), p. 409-423.
- JALLOT L. (2011) – *Milieus, sociétés et peuplement au Néolithique final en Languedoc méditerranéen*, thèse de doctorat, université Paul-Valéry Montpellier 3, Montpellier, 566 p.
- JALLOT L., SENEPART I. (2014) – Fosses et fossés des sites fontbuxiens des plaines littorales du Languedoc : 20 ans d'approches méthodologiques, in I. Sénépart, C. Billard, F. Bostyn, I. Praud et É. Thirault (dir.), *Méthodologie des recherches de terrain sur la Préhistoire récente en France. Nouveaux acquis, nouveaux outils, 1987-2012*, actes des 1^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Marseille, mai 2012), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 217-230.
- JALLOT L., BEUGNIER V., WATTEZ J., GEORJON C., LÉA V., BLAZOT F. (2000) – Principaux résultats de l'étude du site chasséen ancien de Jacques-Coeur II (Port-Marianne, Montpellier, Hérault), in M. Leduc, N. Valdeyron et J. Vaquer (dir.), *Sociétés et espaces*, actes des 3^{es} Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Toulouse, 1998), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 281-303.
- JALLOT L., THOUVENOT Y., ORGEVAL M. (2018) – Fonctions et statut des enceintes de la culture de Fontbouisse (2600-2200 cal BC) : l'exemple du site de la Capoulière (Mauguio, Hérault, Languedoc, France), in L. Jallot, J. Vaquer, V. Ard et M. Gandelin (dir.), *Les sites ceinturés de la préhistoire récente : nouvelles données, nouvelles approches, nouvelles hypothèses*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 137-178.
- KENT S. (1990) – A Cross-Cultural Study of Segmentation, Architecture and the Use of Space, in S. Kent (dir.), *Domestic Architecture and the Use of Space: An Interdisciplinary Cross-Cultural Study*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 127-152.
- KNIGHT M., BALLANTYNE R., ROBINSON ZEKI I., GIBSON D. (2019) – The Must Farm Pile-Dwelling Settlement, *Antiquity*, 93, 369, p. 645-663.
- KNOLL F., PASTOR QUILES M., CHAZELLES de C.-A., COOKE L. (2019) – *On Cob Balls, Adobe, and Daubed Straw Plaits. A Glossary on Traditional Earth Building Techniques for Walls in Four Languages*, Halle an der Saale, Landesmuseum für Vorgeschichte, Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie Sachsen-Anhalt, 48 p.
- LABILLE M., GILABERT C., ONFRAY M. (2014) – Approche technomorphologiques des architectures néolithiques en torchis en France : de la fouille à l'analyse de l'espace construit, in I. Sénépart, C. Billard, F. Bostyn, I. Praud et É. Thirault (dir.), *Méthodologie des recherches de terrain sur la Préhistoire récente en France. Nouveaux acquis, nouveaux outils, 1987-2012*, actes des 1^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Marseille, mai 2012), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 305-316.
- LACHENAL T. (2014) – Le village évanescant. Formes de l'habitat à l'âge du Bronze en France méditerranéenne, *Archéopages*, 40, p. 26-35.
- LAMOUILLE S., PÉFAU P., ROUGIER-BLANC S. (2019) – *Bois et architecture dans la Protohistoire et l'Antiquité*, actes de journée d'étude (Toulouse, 5-6 avril 2018), *Pallas*, 110, p. 13-256.
- LANCHON Y., BOSTYN F. (2013) – *Un hameau du néolithique ancien : le Pré des Bateaux à Luzancy (Seine-et-Marne)*, Paris, Inrap Éditions, (Recherches archéologiques, 6), 239 p.
- LAPORTE L., BIZIEN-JAGLIN C., WATTEZ J., GUYODO J.-N., BARREAU J.-B., BERNARD Y., Aoustin D., GUITTON V., HAMON G., JALLOT L., LUCQUIN A., MARCH R., MARCOUX N., MENS E., SOLET L., WERTHE E. (2015) – Another Brick in the Wall: Fifth Millennium BC Earthen-Walled Architecture on the Channel Shores, *Antiquity*, 89, 346, p. 800-817.
- LAPORTE L., FROMONT N., GHESQUIERE E., MARCIGNY C., TINEVEZ J.-Y., BLANCHET S., JALLOT L., WATTEZ J. (2018) – Mai-

- son des morts, maison des vivants : une illustration à travers les vestiges néolithiques de la façade atlantique au V^e millénaire av. J.-C., in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 157-170.
- LAURELUT C., TEGEL W., VANMOERKERKE J. (2007) – Les bâtiments à support inclinés dans l'architecture de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque gallo-romaine en Champagne et en Lorraine, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 98, 2, p. 5-51.
- LAZZAROTTI O. (2006) – *Habiter : la condition géographique*, Paris, Belin, 297 p.
- LEAL É., JALLET F. (2018) – Objets modelés et récipients de stockage en terre crue en contexte funéraire et domestique du site néo-final de Cavalade/Mas-Rouge, Montpellier (Hérault, France), in C.-A. de Chazelles, É. Leal et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 449-462.
- LEAL É., TCHEREMISSNOFF Y., SEGUIN M., WATTEZ J. (2018) – Méthodologie appliquée aux vestiges architecturaux en terre crue de la maison sur cave fini-néolithique du site de Mas Rouge (Montpellier, Hérault, France), in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 335-340.
- LEAL É., CHAZELLES C.-A. De, DEVILLERS P. (2022) – *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 5 *Architecture et construction en terre crue : approches historiques, sociologiques et économiques*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 23-24 octobre 2019), Montpellier, éditions de l'Espérou, 471 p.
- LEMERCIER O., GILABERT C. (2009) – Approche chronoculturelle de l'habitat de la fin du Néolithique en Provence, in A. Beeching et I. Sénépart (dir.), *De la maison au village. L'habitat néolithique dans le sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de table ronde (Marseille, 2003), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 255-266.
- LEMERCIER O., SENEPART I., BESSE M., MORDANT C. (2018) – *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, 718 p.
- LEROI-GOURHAN A. (1978) – *Séminaire sur les structures d'habitat. Plan au sol, parois, couverture*, Paris, Collège de France, 59 p.
- LEROY-LANGELIN E., LORIN Y. (2019) – *L'habitat des Hauts-de-France et ses marges à la Protohistoire ancienne*, Actes de journée d'étude (Lille, 2017), Lille, université de Lille (Art et archéologie, hors-série 27), 238 p.
- LOUIS M., PEYROLLES D., ARNAL J. (1947) – Les fonds de cabanes énéolithiques de Fontbousse, commune de Villeveille, Gard, *Gallia*, 5, 2, p. 235-257.
- LOVE S. (2012) – The Geoarchaeology of Mudbricks in Architecture: A Methodological Study from Catalhoyuk, Turkey, *Geoarchaeology*, 27, 2, p. 140-156.
- MAGUER P., ROBERT G. (2013) – La maison gauloise dans l'ouest et le centre de la France, in S. Krausz, A. Colin, K. Gruel, I. Ralston et T. Dechezleprêtre (dir.), *L'âge du Fer en Europe : mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Bordeaux, Ausonius (Mémoires Ausonius, 32), p. 247-258.
- MALRAIN F., BLANCQUAERT G., LORHO T. (2013) – *L'habitat rural du second âge du Fer : rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*, Paris, Inrap et CNRS Éditions (Recherches archéologiques, 7), 255 p.
- MARCEL M. (2018) – Essai de caractérisation des structures de stockage en terre crue à l'âge du Fer en Midi méditerranéen à partir des données ethnographiques, in C.-A. de Chazelles, É. Leal et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 529-535.
- MARCIGNY C. (2017) – L'habitat et l'occupation du sol en Normandie, in L. Carozza, C. Marcigny et M. Talon (dir.), *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, Paris, Inrap et CNRS Éditions (Recherches archéologiques, 12), p. 53-77.
- MARTICORENA P., MENS E., ONFRAY M., BICHOT F. (2023a) – Le dolmen de Peyre Dusets (Loubajac, Hautes-Pyrénées). Mégalithisme, terre crue et pierre consacrée du Néolithique récent ouest-pyrénéen, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 120, 1, p. 29-47.
- MARTICORENA P., ONFRAY M., MENS E. ET LA COLLABORATION DE GOUZIN P., GARDES P., BICHOT F. (2023b) – Quand la terre se lie à la pierre des monuments funéraires néolithiques des Pyrénées nord-occidentales, in V. Ard, J. Cauliez, C. Gilabert, A. Hasler, I. Sénépart et É. Thirault (dir.), *Pierre à bâtir, pierre à penser, Systèmes techniques et productions symboliques Des Pré et Protohistoire méridionales*, actes des 13^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente (Rodez, 21-25 septembre 2021), Toulouse, Archives d'écologie préhistoriques, p. 157-170.
- MATHIEU J. R. (2002) – *Experimental Archaeology: Replicating Past Objects, Behaviors and Processes*, Oxford, Archaeopress (BAR International series, 1035), p. 158 p.
- MATHIEU J. R., MEYER D. A. (1997) – Comparing Axe Heads of Stone, Bronze, and Steel: Studies in Experimental Archaeology, *Journal of Field Archaeology*, 24, 3, p. 333-351.
- MCINTOSH R. J. (1974) – Archaeology and Mud Wall Decay in a West African Village. *World Archaeology*, 6, 2, p. 154-171.
- MICHLER M., CROUTSCH C., GOEPFERT S., THOMAS Y., PIERREVELCIN G., FLEISCHER F., LANDOLT M. 2018 – Habitats et habitations de l'âge du Bronze en Alsace : nouvelles données, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 600-611.
- MILCENT P.-Y. (2014) – Hallstatt Urban Experience before the Celtic Oppida in Central and Western Gaul. Two Cases-

- Study: Bourges and Vix, in M. Fernández-Götz, H. Wendling and K. Winger (dir.), *Paths to Complexity: Centralisation and Urbanisation in Iron Age Europe*, Oxford, Oxbow Books, p. 35-51.
- MILEK K. B. (2012) – Floor Formation Processes and the Interpretation of Site Activity Areas: An Ethnoarchaeological Study of Turf Buildings at Thverá, northeast Iceland, *Journal of Anthropological Archaeology*, 31, 2, p. 119-137.
- MOFFA C. (2002) – *L'organizzazione dello spazio sull'Acropoli di Broglio di Trebisacce*, Firenze, All'Insegna del Giglio (Grandi contesti e problemi della Protostoria Italiana, 6), 206 p.
- MOFFA C. (2008) – Elementi per l'interpretazione funzionale dei resti di strutture domestiche protostoriche in legno e terra cruda da una ricerca etnoarcheologica sull'architettura domestica di gruppi Peul del Senegal sud-orientale, in F. Lugli et A. M. Stoppiello (dir.), *Proceedings of the 3rd Italian Congress of Ethnoarchaeology (Mondaino, 17-19 March 2004)*, Oxford, Archaeopress (BAR International Series, 1841), p. 146-160.
- MORDANT C. (2008) – L'habitat à l'âge du Bronze en France orientale, in J. Guilaine (dir.), *Villes, villages, campagnes de l'âge du Bronze*, séminaire du Collège de France (Toulouse, 2005), Paris, Errance (Les Hespérides), p. 204-223.
- MORDANT C., MILCENT P.-Y., LACHENAL T., TALON M. (2018) – Les modes d'habitat à l'âge du Bronze en France, in J. Guilaine et D. Garcia (dir.), *La Protohistoire de la France*, Paris, Hermann, p. 311-324.
- MORDANT D. (1992) – *La Bassée avant l'histoire : archéologie et gravières en Petite-Seine*, Nemours, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Île-de-France, 143 p.
- MYTUM H., MEEK J. (2020) – Experimental Archaeology and Roundhouse Excavated Signatures: The Investigation of Two Reconstructed Iron Age Buildings at Castell Henllys, Wales, *Archaeological and Anthropological Sciences*, 12, <https://doi.org/10.1007/s12520-020-01028-y>
- NIN N. (2003) – Vases et objets en terre crue dans le Midi durant l'âge du Fer, in C.-A. de Chazelles et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 1 *Terre modelée, découpée ou coffrée : matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 95-146.
- NOËL J.-Y., ONFRAY M., CHAMEAUX G., RODOT M.-A. (2014) – Approche interdisciplinaire des nappes de mobilier en contexte de plateau : mise en évidence d'un habitat de la fin du Néolithique à Gas les Grands Noyers (Eure-et-Loir), in C. Laurelut et J. Vanmoerkerke (dir.), *Occupations et exploitations néolithiques, et si on parlait des plateaux*, actes du 31^e colloque InterNéo (Châlons-en-Champagne, octobre 2013), *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 107, 4, p. 7-34.
- ONFRAY M. (2012) — Études de vestiges de terre crue brûlée de Champ-Durand (Vendée), in R. Jousaume (dir.), *L'enceinte néolithique de Champ-Durand, à Nieul-sur-l'Autise (Vendée)*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire, 44), p. 599-619.
- ONFRAY M. (2014) — La question de l'utilisation du torchis dans l'aménagement des enceintes néolithiques du centre-ouest de la France : exemples comparés des enceintes de Champ-Durand, à Nieul-sur-l'Autise (Vendée), et de Bellevue, à Chenommet (Charente), in R. Jousaume, J.-M. Large, S. Corson, N. Le Meur et J.-P. Tortuaux (dir.), *Enceintes Néolithiques de l'ouest de la France de la Seine à la Gironde*, acte de colloque (Les Lucs-sur-Boulogne, 19-21 septembre 2012), Chauvigny, Association des publications chauvinoises, (Mémoire, 48), p. 321-334.
- ONFRAY M. (2017) — *Du sol à la reconstitution de l'espace habité : géoarchéologie des modes d'occupation de la fin du Néolithique (3600-2250 av. n.-é.) dans le sud-ouest du Bassin parisien*, thèse de doctorat, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 673 p.
- ONFRAY M. (2019) – Revisiter le paradigme du « sol néolithique disparu » : géoarchéologie des modes d'occupation de la fin du Néolithique dans le sud-ouest du Bassin parisien, le cas du site des Grands Noyers, à Gas (Eure-et-Loir), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 116, 1, p. 41-72.
- ONFRAY M. (2023) – Géoarchéologie de l'habiter néolithique : approche palethnologique des enregistrements sédimentaires, l'exemple du site peu stratifié à concentration de mobilier de Poupry-Vers Artenay (Bassin parisien, Néolithique final), *Palethnologie*, 11, <https://doi.org/10.4000/palethnologie.10300>
- ONFRAY M., MYLONA P., WATTEZ J. (2020) – L'imagerie 3D : de nouvelles perspectives en géoarchéologie, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 159, p. 75-78.
- PANLOUPS E., MEURISSE-FORT M., BONNAIRE E., FECHNER K., LECHER É., MONCHABLON C., PAULMIER T., SALAVERT A. (2016) – Évolution d'un habitat à travers l'étude de trois bâtiments de la fin du Néolithique : premiers résultats de la fouille de Rebreuve-Ranchicourt (Pas-de-Calais), in *InterNéo 11*, actes de journée d'information (Saint-Germain-en-Laye, 26 novembre 2016), Paris, Société préhistorique française et Association pour les études interrégionales sur le Néolithique, p. 169-178.
- PARISOT N., ÉRIC T., DAUMAS J.-C., LAUDET R. (2022) – Les récipients en terre crue du sud de la France, du Néolithique à l'âge du Bronze : une problématique émergente, in C.-A. de Chazelles, É. Leal et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, p.435-448.
- PASTOR QUILLES M. (2022) – Studying Daub: Orientations for the Macroscopic Analysis of Earth Building Fragments in Archaeology, *Advances in Archaeological Practice*, 10, 4, p. 440-451.
- PECHE-QUILICHINI K. (2011) – Les monuments turriformes de l'âge du Bronze en Corse : tentative de caractérisation spatiale et chronologique sur fond d'historiographie, in D. Garcia (dir.), *L'âge du Bronze en Méditerranée. Recherches récentes*, séminaire d'Antiquités nationales et de Protohistoire européenne d'Aix-en-Provence, Paris, Errance, p. 155-169.
- PECQUET L. (1999) – *Le banco de l'autre. Bâtir les murs d'un ensemble d'habitations en pays Lyela (Burkina Faso)*, thèse

- de doctorat, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2 vol., 774 p.
- PÉFAU P. (2017) – Pan de bois et contreventement oblique en Gaule à l'âge du Fer, *Gallia*, 74, 2, p. 19-41.
- PÉFAU P. (2018) – La construction en terre et bois dans le sud-ouest de la France à l'âge du Fer, in C.-A. de Chazelles, É. Leal et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 191-203.
- PÉFAU P. (2019) – Architecture en bois et triangulation durant la Protohistoire : méthodes d'identification, bilan actualisé et perspectives interprétatives, in S. Lamouille, P. Péfau et S. Rougier-Blanc (dir.), *Bois et architecture dans la Protohistoire et l'Antiquité*, actes de journée d'étude (Toulouse, 5-6 avril 2018), *Pallas*, 110, p. 201-222.
- PÉFAU P. (2021) – *Construire dans les agglomérations gauloises. L'architecture des bâtiments du second âge du Fer en Gaule interne : approche technique et socio-économique*, thèse de doctorat, université Toulouse Jean-Jaurès, Toulouse, 730 p.
- PEINETTI A. (2014) – Terra cruda e terra cotta: architettura domestica e attività artigianali, in M. Venturino Gambari (dir.), *La memoria del passato. Castello di Annone tra archeologia e storia*, Alessandria, Line.lab ed., p. 275-320.
- PEINETTI A. (2016a) – L'analisi tecnologica di resti strutturali in terra: variabilità delle tecniche di costruzione e osservazioni in sezione levigata per la caratterizzazione di concotti e conglomerati architettonici, *IpoTesi di Preistoria*, 8, p. 103-138.
- PEINETTI A. (2016b) – The Torchis of Northern France: Ethnoarchaeological Research on the Technological Variability and Decay Processes of Wattle and Daub Dwellings, in S. Biagetti et F. Lugli (dir.), *The Intangible Elements of Culture in Ethnoarchaeological Research*, New York, Springer International Publishing, p. 275-282,
- PEINETTI A. (2021) – *Géoarchéologie du village : variabilité des modes d'occupation de la fin du Néolithique à l'âge du Bronze en Italie et en France méridionale. Implications culturelles*, thèse de doctorat, université Paul-Valéry Montpellier 3, Montpellier, Alma Mater Studiorum Università di Bologna, Bologna, 942 p.
- PEINETTI A., APRILE G., CARUSO K., SPECIALE C. (2017) – Looking for a Scientific Protocol in Prehistoric Daub Experimental Project, in R. Alonso, J. Baena et D. Canales (dir.), *Playing with the Time. Experimental Archeology and the Study of the Past*, Madrid, Servicio de Publicaciones de la Universidad Autónoma de Madrid, p. 307-312.
- PEINETTI A., AMICONE S., ANGELUCCI D., APRILE G., BORTOLAMI F., CASTELLANO L., CAVULLI F., CROCE E., D'ORONZO C., DUMONT F., FIORENTINO G., FRONZA G., GAJ G., MOFFA C., MUNTONI I. M., PEDROTTI A., RICCARDI M. P., ROTTOLI M., SPECIALE C., TASCA G., VECA C., VENTURINO M., VEZZOLI G. (2018) – Le torchis dans l'architecture italienne du Néolithique à l'âge du Fer: synthèse actualisée des données archéologiques, in C.-A. de Chazelles, É. Leal et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 137-160.
- PEINETTI A., DEBANDI F., CATTANI M. (2020) – La contribution de l'archéologie expérimentale à l'étude des installations domestiques en terre destinées à la préparation d'aliments à l'âge du Bronze en Italie : techniques de mise en œuvre, fonctionnement et processus de dégradation, in M. Nordez, K. Peche-Quilichini et M. Roscio (dir.), *Aménager, organiser et utiliser les espaces domestiques à l'âge du Bronze : approches expérimentales*, actes de colloque (Saint-Germain-en-Laye, 2 mars 2018), *Bulletin de APRAB*, 18, p. 135-145.
- PEINETTI A., WATTEZ J., BLAISE E., JALLOT L., LEFEVRE D. (2023) – Géoarchéologie des aires de parage du Néolithique final dans le Midi : le cas de la bergerie de la Capoulière (Mauguio, Hérault), *Palethnologie*, 11, <https://doi.org/10.4000/palethnologie.10395>
- PELMOINE T., MAYOR A. (2020) – Vernacular Architecture in Eastern Senegal: *Chaînes Opératoires* and Technical Choices, *Journal of Material Culture*, 25, 3, p. 348-378.
- PERRINI R. (1984) – *Archeologia del legno: documenti dell'età del bronzo dall'area sudalpina*, Trento, Provincia Autonoma di Trento.
- PERRIN T. (2008) – *Mas de Vignoles X. Un habitat de plein air du Néolithique ancien à Nîmes (Gard)*, rapport final d'opération de fouille archéologique, Nîmes, INRAP, 2 vol., 423 p.
- PÉTREQUIN P. (1983) – Sablières basses et semelles de pieux dans l'architecture lacustre : l'exemple de Clairvaux-les-Lacs (Jura), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80, 10-12, p. 361-374.
- PÉTREQUIN P. (1991) – *Construire une maison 3000 ans avant J.-C. : le lac de Chalain au Néolithique*, Paris, Errance, 75 p.
- PÉTREQUIN A.-M., PÉTREQUIN P. (1984) – *Habitat lacustre du Bénin. Une approche ethnoarchéologique*, Paris, éditions des Recherches sur les Civilisations (Mémoire, 39), 209 p.
- PÉTREQUIN A.-M., PÉTREQUIN P. (1988) – *Le Néolithique des Lacs. Préhistoire des lacs de Chalain et de Clairvaux (4000-2000 av. J.-C.)*, Paris, Errance (Les Hespérides).
- PICCOLI A. (1974) – Structure lignee dell'abitato preistorico di Bande di Cavriana, *Annali Benacensi*, 1, p. 19-33.
- PILLONEL D. (2007) – *Hauterive-Champréveyres 14. Technologie et usage du bois au Bronze final*, Neuchâtel, Musée cantonal d'archéologie, 322 p.
- PRAUD I. (2012) – L'architecture des bâtiments du Néolithique récent final, *Archéopages*, hors-série 3, p. 110-113.
- PRAUD I. (2015) – *Le Néolithique final dans la vallée de la Deûle : le site d'Houplin-Ancoisne le Marais de Santes*, Paris, INRAP et CNRS Éditions (Recherches archéologiques, 9), 341 p.
- PREVOST-DERMARKAR S. (2003) – Les fours néolithiques de Dikili Tash (Macédoine, Grèce) : une approche expérimentale des techniques de construction des voûtes en terre à bâtir, in M.-C. Frère-Sautot (dir.), *Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux*, actes de colloque (Bourg-en-Bresse et Beaune, 7-8 octobre 2000), Montagnac, éditions Monique Mergoïl (Préhistoires, 9), p. 215-223.

- PY M. (1990) – *Fouilles dans la ville antique de Lattes, les îlots 1, 3 et 4-nord du quartier Saint-Sauveur*, Lattes, éditions de l'Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental (Lattara, 3), 416 p.
- RAPOPORT A. (1969) – *House Form and Culture*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 161 p.
- RAPOPORT A. (1982) – *The Meaning of the Built Environment (a Nonverbal Communication Approach)*, Beverly Hills, Sage Publications, 251 p.
- RAPOPORT A. (1994) – Spatial Organization and the Built Construction, in T. Ingold (dir.), *Companion Encyclopedia of Anthropology*, London, New York, Routledge, p. 460-502.
- RASMUSSEN M. (2007) – *Iron Age Houses in Flames. Testing House Reconstructions at Lejre*, Lejre, Lejre Historical-Archaeological and Experimental Centre (Studies in Technology and Culture, 3), 192 p.
- REYNOLDS P. (1979) – *Iron-Age Farm: The Butser Experiment*, London, British Museum, 112 p.
- ROBERT G., HOLZEM N. (2012) – Les restitutions 3D et l'étude architecturale des bâtiments à parois rejetées en région Centre aux III^e-I^{er} s. avant notre ère, *Archéopages*, 35, p. 89-93.
- SAINTOT S., CABANIS M., POUENAT P., VALLAT P. (2018) – Évolution des formes d'habitations : territoires et contextes environnementaux du V^e au III^e millénaire av. J.-C. en Auvergne, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 171-185.
- SANDERS D. (1990) – Behavioral Conventions and Archaeology: Methods for the Analysis of Ancient Architecture, in S. Kent (dir.), *Domestic Architecture and the Use of Space: An Interdisciplinary Cross-Cultural Study*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 43-72.
- SCHIFFER M. B. (1995) – *Behavioral Archaeology: First Principles*, Salt Lake City, University of Utah Press, 289 p.
- SENDRA B., CONVERTINI F., GILBERT C., GANDELIN M., MOREAU C. (2018) – Diversités et récurrences de l'habitat ouvert au Néolithique moyen à partir d'exemples languedociens, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 188-203.
- SENDRA B., ONFRAY M., DI PASCALE A., BRUXELLES L., ORGEVAL M. (2019) – Fondation d'un enclos fossoyé et d'architectures en terre du milieu du III^e millénaire av. J.-C. sur le plateau des Costières (Garons, Gard, France). Questionnements sur l'évolution et la nature des enceintes de la fin du Néolithique en contexte Fontbousse, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 116, 3, p. 479-514.
- SÉNÉPART I. (2018) – Maisons à abside(s) dans le Néolithique ancien du midi de la France : une première proposition, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 77-90.
- SÉNÉPART I., WATTEZ J., JALLOT L., HAMON T., ONFRAY M. (2015) – La construction en terre crue au Néolithique : un état de la question en France, *Archéopages*, 42, p. 6-19.
- SÉNÉPART I., HAMON T., JALLOT L., LAPORTE L., WATTEZ J., ONFRAY M., BAILLEUX G., COUSSOT C. (2018a) – De l'usage d'un matériau éphémère ? Bilan et actualités de l'habitat en terre crue du Néolithique à l'âge du Bronze en France, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 479-494.
- SÉNÉPART I., AUGEREAU A., BESSE M., HAUZEUR A., GILIGNY F., IRRIBARRIA R., LEMERCIER O., MORDANT C., TALON M., THIRAULT E. (2018b) – Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges, recueil de plans, in O. Lemerrier, I. Sénépart, M. Besse et C. Mordant (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, actes des 2^{es} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Dijon, 2015), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, corpus interactif, 177 fiches, n. p.
- SHAFFER G. D. (1993) – An Archaeomagnetic Study of a Wattle and Daub Building Collapse, *Journal of Field Archaeology*, 20, 1, p. 59-75.
- SPECIALE C. (2015) – La Capanna 1 nell'Area Beta di CaseBastione (Villarosa, Enna): prime osservazioni sulle tecniche costruttive dell'età del Bronzo in Sicilia attraverso lo studio degli intonaci, in R. Brancato, G. Busacca et M. Massimino (dir.), *Archeologi in progress. Il cantiere dell'archeologia di domani*, Bologna, BraDypUS Editore, p. 163-171.
- SPECIALE C., CARUSO K. (2016) – Tornambé, Pietraperzia: An Experimental Project for Prehistoric Sicily Studies, *EXARC Journal*, 2016/3, <https://exarc.net/ark:/88735/10255>
- STAEVES I. (2016) – An Energy Saving House from 3400 Years Ago, *EXARC Journal*, 2016/3, <https://exarc.net/ark:/88735/10253>
- TASCA G. (1998) – Intonaci e concotti nella Preistoria: tecniche di rilevamento e problemi interpretativi, in L. Castelletti et A. Pessina (dir.), *Introduzione all'archeologia degli spazi domestici*, Atti del Seminario (Como, 4-5 novembre 1995), Como, New Press, p. 77-87.
- TINÉVEZ J.-Y. (2004) – *Le site de la Hersonnais à Pléchéâtel (Ille-et-Vilaine) : un ensemble de bâtiments collectifs du Néolithique final*, Paris, Société préhistorique française (Tra-vaux, 5), 172 p.
- TRINGHAM R. (2000) – The Continuous House: A View from the Deep Past, in S. Gillespie et R. A. Joyce (dir.), *Beyond Kinship: Social and Material Reproduction in House Societies*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, p. 115-134.
- VAN GIJN A., POMSTRA D. (2016) – Huize Horsterwold, the Reconstruction of a Neolithic House Plan Using Stone Age Equipment, in L. Hurcombe et P. Cunningham (dir.), *The Life Cycle of Structures in Experimental Archaeology. An Object Biography Approach*, Leiden, Sidestone Press, p. 177-186.

- VAQUER J., GANDELIN M. (2014) – Villages du Néolithique en Méditerranée occidentale. Sédentarisation et habitat groupé, *Archéopages*, 40, p. 6-15.
- VITAL J. (2008) – Architectures, société, espaces durant l'âge du Bronze. Quelques exemples dans le bassin rhodanien, in J. Guilaine (dir.), *Villes, villages, campagnes de l'âge du Bronze*, séminaire du Collège de France (Toulouse, 2005), Paris, p. 179-201.
- VITAL J., BOUBY L., JALLET F., REY P.-J. (2007) – Un autre regard sur le gisement du boulevard périphérique nord de Lyon (Rhône) au Néolithique et à l'âge du Bronze, *Gallia préhistoire*, 49, p. 1-126.
- VILLARD-LE TIEC A. (2018) – *Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale*, actes du 40^e colloque international de l'AFEAF (Rennes, 4-7 mai 2016), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 735 p.
- WATTEZ J. (2003) – Caractérisation micromorphologique des matériaux façonnés en terre crue dans les habitats néolithiques du sud de la France : exemple des sites de Jacques-Cœur (Montpellier, Hérault), du Jas del Biau (Miliau, Aveyron), la Capoulière (Mauguoi, Hérault), in C.-A. Chazelles et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 1 *Terre modelée, découpée ou coffrée : matériaux et modes de mise en œuvre*, actes de table ronde internationale (Montpellier, 17-18 novembre 2001), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 21-31.
- WATTEZ J. (2009) – Enregistrement sédimentaire de l'usage de la terre crue dans les établissements néolithiques du sud de la France : le cas des sites du Néolithique Final de la Capoulière 2 et du Mas de Vignoles IV, in A. Beeching et I. Sénépart (dir.), *De la maison au village. L'habitat néolithique dans le sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de table ronde (Marseille, 2003), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 199-218.
- WATTEZ J., ONFRAY M. (2014) – La question des sols d'occupation néolithiques : apports de la géoarchéologie à leur identification et à leur interprétation, in I. Sénépart, C. Billard, F. Bostyn, I. Praud et É. Thirault (dir.), *Méthodologie des recherches de terrain sur la Préhistoire récente en France. Nouveaux acquis, nouveaux outils, 1987-2012*, actes des 1^{res} Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente (Marseille, mai 2012), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 217-230.
- WATTEZ J., PEINETTI A., ONFRAY M., MYLONA P., EDDARGACH W. (2018) – Le second-œuvre dans les habitats de Préhistoire récente : première synthèse géoarchéologique sur les sols construits, in C.-A. de Chazelles, É. Leal et A. Klein (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, vol. 4 *Construction en terre crue : torchis, techniques de garnissage et de finition, architecture et mobilier*, actes de table ronde internationale (Lattes, 23-25 novembre 2016), Montpellier, éditions de l'Espérou, p. 279-292.
- WATTEZ J., PEINETTI A., MYLONA P. (2023) – Géoarchéologie de la construction en terre crue au Néolithique : l'apport de la micromorphologie, in X. Faivre (dir.), *Argiles. De la physique du matériau à l'expérimentation*, Oxford, Archaeopress Archaeology, p. 33-41.
- ZIPPELIUS A. (1953) – Das vormittelalterliche dreischiffige Hallenhaus in Mitteleuropa, *Bonner Jahrbücher*, 153, p. 13-45.
- ZIPPELIUS A. (1954) – Vormittelalterliche Zimmerungstechnik im Mitteleuropa, *Rheinisches Jahrbuch für volkswunde*, 5, 1954, p. 7-32.
- ZIPPELIUS A. (1955) – Frühformen mitteleuropäischer Hofanlagen, *Rheinisches Jahrbuch für volkswunde*, 6, p. 1-49.

